





Il y a avait une fois un pauvre paysan, nommé Lucas, qui avait plus d'esprit que d'argent. Or, il eut à subir une très mauvaise année; la gelée abîma ses fruits, les orages ruinèrent sa récolte, ses vaches moururent. Bref, il se trouva sans un sou et ne sachant pas comment payer à son propriétaire le loyer de sa ferme.

Le jour du terme, celui-ci réclama l'argent qui lui était dû : — Hélas! dit Lucas, ayez pitié de moi; je n'ai pas seulement un denier.

— Puisqu'il en est ainsi, dit le seigneur, je ne te réclamerai pas d'argent; mais tout ce qui poussera sur ton champ d'ici à six mois, je te le prendrai.

Lucas, enchanté du marché, s'empressa de semer dans son champ des pommes de terre.

Six mois après, le propriétaire vint prendre possession de la récolte, mais le malin paysan lui dit :

— Monseigneur, ce qui est convenu est convenu, tout ce qui a poussé sur mon champ est pour vous; ce sont de belles feuilles vertes et fraîches. Quant à moi, qui ne suis qu'un pauvre paysan, je me contenterai de ce qui a poussé en dessous.

Et ayant arraché les pommes de terre, il donna les feuilles au seigneur et garda les tubercules.

— Eh bien! dit le propriétaire, puisqu'il en est ainsi, l'an prochain je retiens tout ce qui poussera sous ton champ, toi, tu auras le reste.

Bien vite, Lucas sema du blé. Au jour de la moisson, il garda les épis et donna les racines à son maître.

— Puisque tu m'attrapes toujours, dit celui-ci, je confisque ton champ, je le donnerai à cultiver à un autre.

C'était la ruine pour Lucas.

— Vous en avez le droit, Monseigneur, dit-il, mais accordez-moi une grâce; laissez-moi y semer une dernière fois, à mon

compte; permettez-moi que vous ne me le repreniez que quand ma récolte sera à maturité et que je l'aurai ramassée.

— J'y consens encore, dit le Seigneur.

Lucas ensemença son champ. Au printemps, le propriétaire vint le visiter, curieux de voir ce qu'avait semé le paysan.

De petites tiges vertes, déjà dures, sortaient de terre; Lucas avait planté des chènes.

Le seigneur ne put se tenir de rire.

— Garde ton champ, dit-il à Lucas, je te l'abandonne, ainsi que la somme que tu me dois; l'esprit vaut bien l'argent.

Et il le laissa en paix.

BONS MOTS

UN FERROQUET

Mme X... a la plus splendide collection de perroquets que l'on puisse voir.

Une de ses amies, en visite, s'extasia devant l'un d'eux, au plumage resplendissant.

— Vous ne vous douteriez pas, dit la maîtresse de céans, que cet animal a plus de cent ans!

— Cent ans! Il est joliment vert pour son âge!

X X X

On parle d'un léger tremblement de terre qui a mis en émoi une petite localité du Midi.

— Vous devez avoir joliment eu peur?

— Oui, mon bon, mais la terre tremblait encore plus que nous.

LA PREFERENCE D'ALICE

La petite Alice, à qui on demandait ce qu'elle préférerait de sa poupée ou de son chat, a répondu en baissant la voix :

— J'aime mieux mon chat... Mais il ne faut pas le dire à ma poupée.

AU THEATRE

Un groupe de tirailleurs sénégalais assistaient dernièrement à une représentation d'Andromaque. Il serait exagéré de dire qu'ils s'amusaient follement. Ils commençaient même à tomber dans une douce somnolence, lorsque, jambes nues, en tunique courte, les soldats de Pyrrhus firent leur entrée.

Du coup, les tirailleurs se réveillèrent, leurs yeux s'illuminèrent; ils échangèrent quelques mots, et l'un d'eux s'écria d'une voix de stentor :

— Il y a bon, moi y connais, ça bons soldats écossais!

Toute la salle partit d'un formidable éclat de rire.

JEUX D'ESPRIT

LE JUGE ET LE PICKPOCKET

MOTS CROISES

MOTS SANS LE SOU

Trouver des mots signifiant: Jus d'une substance alimentaire cuite et passée au tamis, belle fleur jaune d'or, obstinée et décidée, le repas du soir, substance chimique jaune, brûlé superficiellement par le feu, tournoisement d'eau, objets pour jouer.

Enlever à chacun de ces mots un SOU, pour former d'autres mots signifiant: Poil protecteur de l'oeil, adjectif de lieu, existant, prairie métal, petit morceau de veau, l'océan, émission de rayons ou d'eau.

ACROSTICHE DOUBLE

• A • A O  
• A • T E  
• E • S E  
• R • S E  
• O • D É  
• M • R I

Deux pièces indispensables pour un modeste logis.

SOLUTIONS

des problèmes de la semaine dernière

L'ADDITION

L'addition des chiffres jetés pélemêle donne exactement "377".

CUISINE AMUSANTE

Gruyère.

MOTS EN TRIANGLE

B E R C A I L  
E C U E I L  
R U I N E  
C E N T  
A I E  
I L  
L

ANTONYMES ET SYNONYMES

Ile, lier. — Nuit, entrée. — Fierté, amitié, union, triste. — Petit, arrivée, silence. — Libre, avance, cru, haut, enlever, rire. — Lumière, affection. — Placer ravi, obscur, indécis, entier. — Perdre, odeur, unir, rêve. — Lumineux. — Obturer, mince, bête, revers, entendre.

Il ne faut pas lâcher la proie pour l'ombre.

En Angleterre, on est extrêmement sévère sur la loi du repos dominical.

Un jeune garçon, déjà habile pickpocket, ayant soustrait un porte-monnaie à un passant, comparut devant le tribunal. Comme il avait été pris en flagrant délit, il ne chercha pas à nier et allait être condamné, lorsque son père s'écria :

— Votre condamnation est illégale. Monsieur le juge, mon fils a été arrêté le dimanche, et puisqu'il est formellement interdit de se livrer au travail ce jour-là, les policiers comme les autres doivent se soumettre à la loi.

Le magistrat aurait pu réfuter de verte façon cet argument spécieux, mais il préféra n'en rien faire, et, se tournant vers l'inculpé :

— Quelle est votre profession? lui demanda-t-il.

— Pickpocket, répondit cyniquement le gamin.

— Bien, dans ce cas vous avez, vous aussi, contrevenu à la loi en vous livrant au travail le dimanche et vous serez condamné pour ce fait.

Et le précoce malfaiteur eut une amende de cinq shillings.

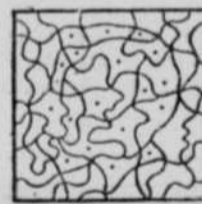
LES CHIFFRES

Voici la solution du problème de chiffres paru la semaine dernière :

1	7	3	11
8	5	6	19
4	2	9	15
13	4	18	15

LES LIGNES

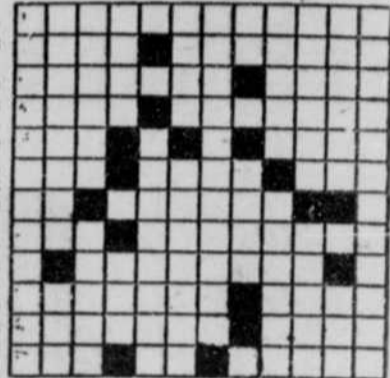
Pour résoudre ce problème, il suffit d'ajouter une ligne diagonale entre les deux premières lignes verticales, pour former la lettre "N", et une ligne horizontale à la droite de la troisième ligne verticale afin de former la lettre "L". Vous supprimez ensuite les trois dernières lignes verticales et il reste le mot "NIL", qui signifie "RIEN".



• Notez les espaces marqués d'un point et vous verrez ce qui se produira.

• La maison de la chasse est ouverte. Les deux frères singes ont battu la campagne et la forêt toute la journée, mais sans succès. Et pourtant, les lièvres ne manquent pas. Il y en a TROIS tout près des chasseurs. Les voyez-vous?

• Solution du problème de la semaine dernière. — La silhouette de l'un des rats se dessine dans une des pierres grises dont est formé le mur qui soutient le parapet sur lequel est accoudée Monette. Le deuxième rat est visible un peu au-dessus de la tête du chien. Vous découvrirez le troisième parmi les branches, exactement au-dessus du milieu de l'arche. Enfin, le quatrième se dissimule à l'extrémité des branches, vers le coin gauche supérieur du dessin.



HORIZONTALEMENT

- 1 — Philosophe pessimiste — 2 — Juge — 3 — Dans une fortification, porte — 4 — Un cordon y passe — 5 — Sa part souvent sur une patte — 6 — Sans équivoque — 7 — Qualité de médiocres esprits — 8 — Ce que l'on n'ose plus donner à un pauvre (anagramme) — 9 — Paresseux — 10 — Sur certaines colonnes ou frontons — 11 — Prêtre ou luminant — 12 — Déesse romaine — 13 — Phonétiquement, secourir — 14 — Coule en France et en Belgique — 15 — Sans équivoque — 16 — Groupe d'îles françaises — 17 — Couleur vive — 18 — Terme de jeu — 19 — Adverbe — 20 — La plus célèbre famille de Picardie — 21 — Peintre anglais — 22 — Dans la sténo — Consonne redoublée — Hardies.

VERTICALEMENT

- 1 — Même avec une patte de moins, en ont encore beaucoup — 2 — Vieille attaque militaire de nuit — Orientation — 3 — On les cite dans une règle de grammaire — Habitation à la mode l'été — 4 — Dieu nordique — 5 — Dououreux par temps humide — 6 — Arbres — 7 — Guette — Attirés — 8 — N'aiment pas le jour — 9 — Phonétiquement, ne doit pas se faire chat en poche — Marché algérien — 10 — Voyelles — Romanier et homme politique hongrois (1813-1871) — 11 — Patrie d'un peintre fameux — De bas en haut : arme — 12 — De bas en haut : appréciée des amateurs d'ancien — Sert au sabotier — 13 — Revenues à la vie.



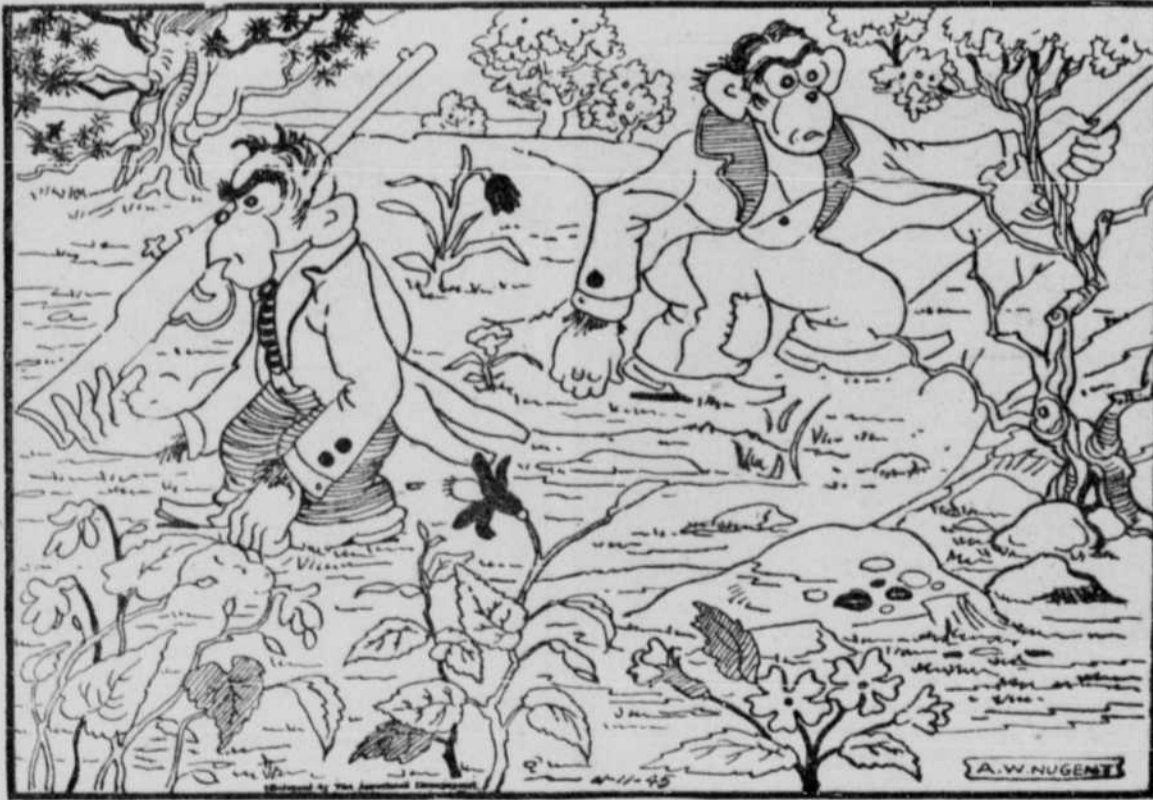
A L'ECOLE

L'instituteur, à un nouveau. — Quelle est la profession de ton père?

Le gamin, embarrassé. — J'peux pas le dire, M'sieur, c'est défendu.

Le maître. — Il faut absolument me répondre.

Le gamin. — Eh bien, voilà, mais vous ne le répérez pas? Papa, il est femme à barbe dans les foires.



# En HONGRIE,

## l'année 1948 sera consacrée à la Sainte Vierge

Il y a plus de neuf cents ans, saint Etienne, le premier roi de la Hongrie, offrit son pays à la protection de la Sainte Vierge. Depuis, la Hongrie s'appelle REGNUM MARIANUM.

En la fête de l'Assomption 1947, au jour traditionnel, le cardinal Mindszenty, primat de Hongrie, renouvela l'offre faite par saint Etienne et proclama l'an 1948 "année de la Sainte Vierge".

Pour la préparer, un Congrès de quatre jours était tenu au début d'octobre à Budapest. Les manifestations de ce Congrès ont été si importantes et ses répercussions sur le terrain religieux de même que dans le domaine national si importantes et profondes, qu'il mérite d'être relaté. Les mois qui se sont écoulés permettent maintenant d'établir un bilan exact.

1.—Un renouvellement religieux a saisi le pays. L'homme étant constitué de matière et d'esprit a des besoins matériels et des besoins spirituels. L'Etat et ses forces dominantes : les partis ne s'intéressent qu'aux besoins matériels. Les besoins spirituels ne trouvent de satisfaction que chez l'Eglise. Plus grands sont l'asservissement et la dépendance matériels, plus grand est le désir ardent des masses de spirituel. Ce désir mène les masses vers l'Eglise. Plus de cent mille hommes et femmes ont assisté à chaque manifestation du Congrès de Budapest. Des hommes et des femmes qui depuis longtemps n'avaient plus aucun contact avec l'Eglise ont repris la vie de la grâce.

2.—La vénération profonde de la Sainte Vierge est inchangée dans toutes les couches de la population.

3.—L'amour de la patrie et la fidélité envers l'Eglise sont inséparablement liées. Toute tentative de les dissocier est vaine. Au cours de la manifestation réservée aux ouvriers, leur porte-parole a nettement déclaré :

"Nous, ouvriers, nous restons fidèles à notre Eglise, et nous sommes d'avis que seulement celui qui tient à sa religion aime vraiment sa patrie".

4.—Le catholicisme hongrois a prouvé qu'il est un et uni. Ni des différences de classe, ni des différends politiques ne sont capables de le désagréger ou désunir. La fidélité envers l'Eglise est encore plus forte que la discipline de parti. Même des membres du parti communiste osent montrer ouvertement leur sympathie pour l'Eglise, quoiqu'ils risquent pas cela de perdre leur travail et leur pain.

C'est pourquoi la manifestation nocturne des ouvriers était d'une importance sans pareille. Sur la place de Golgotha, au centre du quartier ouvrier, cent mille travailleurs et travailleuses ont exprimé — les cierges à la main — leur vénération pour la Sainte Vierge et leur fidélité pour l'Eglise et pour le clergé.

5.—Les persécutions et les épreuves n'ont pas affaibli l'activité catholique et le courage des catholiques. Deux grandes manifestations en ont fait témoignage : celle de la jeunesse et celle des communautés ecclésiastiques.

Plus de cent mille jeunes hommes et jeunes filles se sont rassemblés devant la basilique de saint Etienne pour en tendre le message du cardinal Mindszenty. Sur la façade de la basilique ils pouvaient lire: EGO SUM VIA, VERITAS ET VITA. Et par leur manifestation ils ont prouvé qu'ils comprenaient la parole de Jésus.

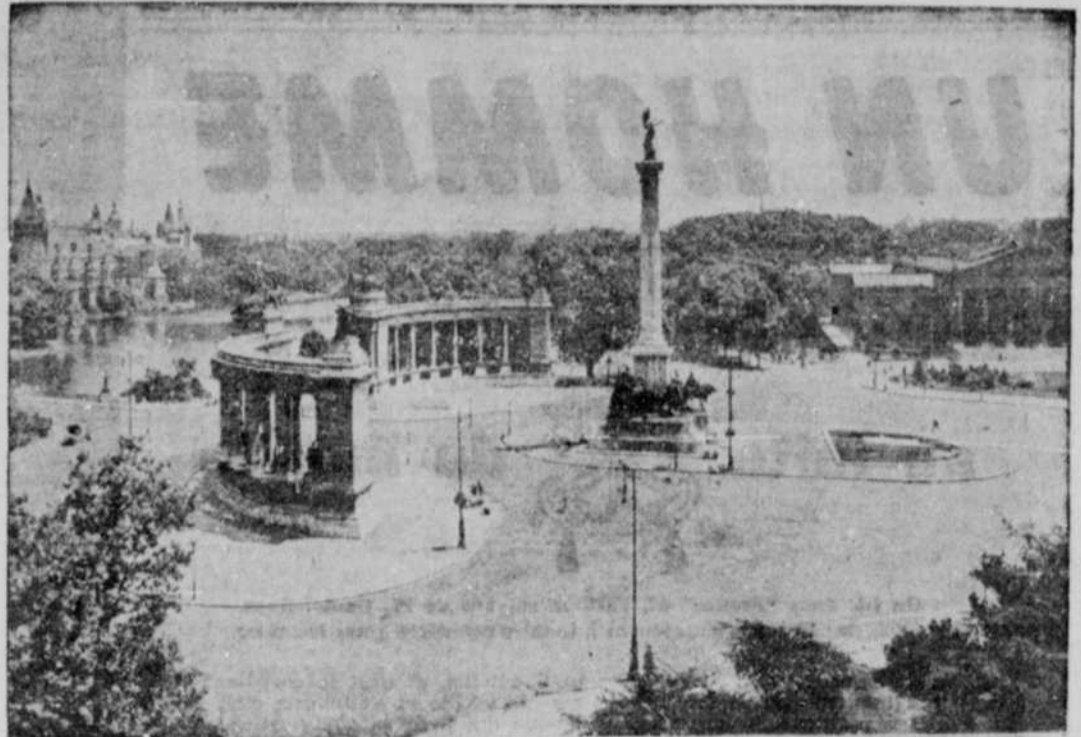
De son côté, la jeunesse universitaire catholique tenait encore une réunion séparée pour protester contre l'ingérence de la politique de parti dans la vie universitaire et contre le traitement inégal dont elle est la partie souffrante. Dans une proclamation de douze points, les étudiants catholiques exigeaient entre autres : le droit démocratique de fonder des organisations catholiques et d'élire librement la direction de ces organisations; la mise en valeur des principes chrétiens dans les collèges universitaires, créés et soutenus par les sacrifices du peuple hongrois, qui est en grande majorité chrétien; de tenir éloignée la politique de parti de la vie universitaire; la fondation d'une chaire pour la sociologie d'inspiration chrétienne WELTANSCHAUUNG (jusqu'ici il n'y a qu'une chaire pour la so-

ciologie marxiste dont l'audition est obligatoire); le libre contact avec les organisations internationales, etc.

La puissance des corps autonomes du catholicisme hongrois, des "communautés ecclésiastiques" se présentait d'une manière particulièrement imposante. Il est connu que le régime actuel tout comme celui imposé précédemment par les nazis a dissous les organisations catholiques et malgré des promesses répétées n'a pas autorisé leur réorganisation. Ainsi la vie charitable, sociale et culturelle du catholicisme ne peut se développer qu'au sein des communautés, qui sont actuellement les seules organisations démocratiques en Hongrie. Le Congrès national de ces communautés ecclésiastiques a montré une assurance remarquable et adopté une résolution, dans laquelle il exigeait la reconnaissance par l'Etat de la création de l'université catholique et l'autorisation d'un journal catholique.

Les catholiques hongrois attendent la satisfaction de leurs demandes légitimes. Un discours récent du ministre Géro, ancien membre dirigeant du Komintern, indique malheureusement que les communistes hongrois, maîtres du pays, vont choisir plutôt le Kulturkampf.

(LA CROIX)



• La "Place des Héros", à Budapest, capitale de la Hongrie.



• Trois enfants de Kayl, au Grand-Duché du Luxembourg, ont rapporté avoir vu la Sainte Vierge, le 1er novembre dernier, à la quatrième station du "Chemin de la Croix" dans la forêt entre le village de Kayl et une chapelle connue sous le nom de "Grotte du mineur". Les enfants, Milly Winandy, âgée de 10 ans, et ses deux cousins, Jean et Nicole Denter, après avoir été examinés par les autorités, ont été déclarés parfaitement

normaux. Depuis, les enfants ont prétendu avoir revu la Madone à plusieurs reprises. De nombreux pèlerins ont visité les lieux et

plusieurs déclarent avoir été guéris. Un médecin suisse a donné une somme d'argent en vue de l'érection d'une chapelle à l'endroit

des "apparitions". — Notre photographie nous montre les trois enfants (Milly Winandy est au centre, Jean Denter à droite, et Ni-

cole Denter à gauche) se rendant à la "Grotte", accompagnés de pèlerins, pour y prier la Vierge. (Photo Aemo)

## LES ORPHELINS DE GUERRE

A la fin de décembre 1947, le nombre approximatif des orphelins de guerre s'élevait à près de 13 millions sans compter ceux de quelques pays pour lesquels on ne peut avoir de chiffres, en particulier l'Allemagne, de toute statistique exacte est encore inconnue.

Ce nombre est réparti ainsi : Pologne, 2 millions; Yougoslavie, 500,000; Roumanie, 230,000 dont 45,000 de père et de mère; Italie, 250,000; Grèce, 200,000; Hongrie, 200,000; Tchécoslovaquie 27,000; Bulgarie, 38,500; U.R.S.S., 2 millions; Finlande, 47,000; Albanie, 10,000; Belgique, 20,000; Luxembourg, 690; Bavière, 70,000.

## MAISONS POUR TOUS

— Il est inadmissible que des êtres humains soient forcés de vivre dans des taudis, véritables foyers d'infection, au moral comme au physique. La pénurie de logements est une situation anormale, et doit être corrigée. Maisons pour tous, un documentaire sur la crise du logement, les remèdes qui s'imposent, est une réalisation de l'Office National du Film.

Luc et Luce s'apprennent à faire une promenade à dos d'âne. Luce, encore novice dans l'art de l'équitation, oublie de chausser les étriers. Alors, Luc lui crie :

— Luce, il faut mettre tes pieds sur les pédales.

# UN HOMME

## SEUL

### au faite du monde



On lit, dans "France" 47, l'article suivant de M. Daniel-Rops. En raison de son sujet, nous tenons à le faire connaître à nos lecteurs:

Il m'arrive souvent de penser à cette petite lumière que voient chaque soir les promeneurs nocturnes de la place Saint-Pierre, seule dans les hautes façades sombres des palais vaticans. Pourtant, elle n'est rien de plus que celle de la fenêtre derrière laquelle veille et travaille un homme: il y a, de par le monde, bien des hommes pour qui le labeur se prolonge au coeur de la nuit close, bien des fenêtres qu'illumine la patience des longues veillées. Mais cette petite lumière a valeur de symbole: dans l'immense abandon, flamme qui monte la garde; dans l'incohérent déroulement du destin, gage de certitude et dans l'ombre la plus opaque, signe d'espérance et promesse de clarté.

Les chrétiens qui considèrent, avec une vénération filiale, le chef vêtu de blanc qui tient entre ses mains les destinées de l'Eglise, mesurent-ils assez ce qu'il y a de prodigieux, presque d'inconcevable, dans le fait pour un homme d'être Pape? Comprennent-ils cette saisie immédiate d'un être de chair par l'Esprit, qui, à peine dépouillé un scrutin, le porte au-dessus de soi, l'arrache à toutes les contingences de la terre pour lui en confier la responsabilité totale, et le hausse si près de Dieu qu'il n'est mortel au monde pour vivre dans une aussi terrible proximité? La phrase du Christ pèse éternellement sur les épaules de ces hommes successifs, mandés à une tâche qui semble dépasser l'humain. "Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise". C'est sur eux que tout est fondé, que tout repose: ôtez le Pape, ou imaginez

qu'il défaille, et c'est le christianisme qui vacille et s'effondre: c'est le monde qui perd sa signification.

Ainsi, de siècles en siècles, le Pape est-il le témoin, l'héritier, le lien vivant qui rattache nos générations mortelles à Celui de qui la parole ne meurt pas. Peu importe, en un sens, la personnalité de qui assume cette tâche. Peu importe que, des cinquante premiers membres de la liste, nous ne sachions pas grand-chose, sinon qu'ils furent saints. Peu importe que quelques-uns, rarement, et moins qu'on ne l'a dit, au cours des temps, aient été inégaux à leurs responsabilités. S'il est heureux pour l'Eglise et pour l'humanité d'avoir un Pape comblé des vertus du coeur et de l'intelligence, prompt à saisir l'époque, fort à prendre option sur l'avenir, l'essentiel n'est pas encore là, mais bien davantage dans cette ordination surnaturelle qui investit un homme des dons mêmes de l'Esprit.

C'est cette filiation directe, indiscutable, qui prête à la plus prodigieuse méditation. "Tous les pontifes romains ensemble, dit Bossuet, doivent être considérés comme la seule personne de saint Pierre continuée". Et, en effet, c'est bien ainsi que l'ont entendu les premiers Pères de l'Eglise, qui, garants immédiats de la plus directe tradition ont reconnu à l'Eglise de Rome, "présidente de la fraternité chrétienne", comme dit saint Ignace d'Antioche, et à son chef celui que Tertullien appelle "l'évêque des évêques", une place irrécusablement première. "Le Seigneur a donné les clés à Pierre et par lui à l'Eglise",



SA SAINTETE LE PAPE PIE XII, glorieusement régnant sur le trône de Pierre (depuis le 2 mars 1939).

dit encore le fougueux polémiste d'Afrique, qui si bien défendit la foi catholique avant d'en être écarté

par l'orgueil. "C'est de la parole: Tu es Pierre... que découlent l'ordination sacerdotale et la forme même de l'Eglise", écrit saint Cyprien, l'évêque de Carthage: de Pierre au plus récent des Papes, c'est la même force qui se transmet intacte, la force même qu'aux sources du Jourdain, quelque beau jour d'été de l'année 29, Jésus donna au plus fidèle de ses fidèles, parce qu'il le savait solide comme un roc.

Il y a, pour un catholique, quelque chose d'extraordinairement apaisant — quelque chose qu'un hérétique ou un schismatique ne peut pas comprendre — dans cette certitude qu'un homme est là, parmi nous, vivant comme nous, éprouvant comme nous les inquiétudes de l'heure, et en qui la parole du Christ est déposée dans toute sa plénitude, exactement aussi active, aussi efficace, qu'elle l'était aux jours où les morts se levaient à sa voix. Tout ce qui fait la force de l'Eglise catholique se résume et s'accomplit dans le Pape. "Point d'unité d'Eglise, dit saint Thomas, sans article de foi, mais point d'unité de foi sans un chef suprême". L'infaillibilité, dont les adversaires s'indignent, n'est pas née d'une volonté ou d'une ambition personnelle, ni des nécessités et des circonstances: elle procède directement de ce qui établit le Pape dans ses droits depuis les origines; conséquence logique de la parole du Maître, elle est, pour chacun des fidèles, la plus imprescriptible des assurances, la ligne même de la route que la nef doit suivre, ~~car~~ au Christ.

Lire la suite en page 6

## Sa Sainteté le Pape Pie XII

**L**A SAINTETE le Pape PIE XII célèbre cette année le neuvième anniversaire de son élection au Souverain pontificat (2 mars 1939), succédant à Pie XI, de vénérée mémoire. Il monta sur le trône de Pierre le jour de son 63e anniversaire de naissance (2 mars 1876).

"L'humanité, lit-on dans la Documentation catholique du 20 mars 1939, a applaudi à l'élection du nouveau Pape parce qu'elle espère en lui. Ses éminentes qualités naturelles, sa vive intelligence, l'incomparable spiritualité qui se dégage de sa personne, la connaissance approfondie non seulement des affaires de l'Eglise, mais des problèmes internationaux qu'il a acquise dans ses fonctions de nonce et de secrétaire d'Etat de Pie XI, l'ont fait désigner comme le meilleur guide de l'Eglise, le meilleur défenseur de la paix, le plus vigilant gardien de la civilisation".



Et l'auteur de ces lignes, comme s'il avait voulu insister sur ses affirmations, que l'on pour-

rait aujourd'hui qualifier de prophétiques, tant elles se sont réalisées en tous points, ajoutait: "On peut affirmer que Pie XII sera toujours à la hauteur de la tâche délicate qui est aujourd'hui la sienne. L'histoire de sa vie et de son action passées est le meilleur garant de l'avenir".

Pie XII est né à Rome, le 2 mars 1876, d'une famille traditionnellement dévouée au Saint-Siège.

Après avoir achevé ses études secondaires, il entra au Séminaire. Il fut ordonné prêtre le 2 avril 1899 et, presque aussitôt, appelé à la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, ce qui ne l'empêcha pas d'assurer la charge de professeur à l'Académie des Nobles et de consacrer ses heures de liberté au service des âmes.

Nommé camérier secret le 12 mars 1904 et prélat de Sa Sainteté le 2 mai 1905, il fit partie.

Lire la suite en page 6

# TERRY

George Wunder

Vraiment, Lee, je crois que vous prenez un peu trop au sérieux les cancanes que l'on colporte par ici. Mon nouveau domestique, Duk Bak m'assure...

C'est bien cela, maître! Les rumeurs des dangers qui menaceraient le convoi sont grandement exagérées.

Mais, M. Van Goblin, le propriétaire même de l'hôtel où nous sommes, me dit que le personnel des deux derniers convois a été taillé en pièces dans la jungle!

Si vous croyez devoir risquer votre propre vie pour aller vous promener dans la jungle dans je ne sais quel but, c'est bien de vos affaires, mais allez-vous risquer du même coup la vie de votre fille?

Comme c'est gentil de vous, Terry!

Mlle Motley! J'essais de convaincre votre père que vous ne devriez pas l'accompagner quand il partira avec le convoi demain matin!

C'est chic de votre part, Terry, mais je suis une fille obéissante et j'irai où mon père me demandera d'aller!

Et maintenant, Lee, si vous êtes enfin convaincu que vos efforts pour vous mêler de vos affaires sont inutiles, faites-nous donc le plaisir d'aller vous coucher!

Très bien, M. van Goblin... Je m'excuse.

Permettez-moi de rattraper un peu votre chapeau, Sire Galahad. Ses plumes ont été un peu froissées, quand la jolie princesse vous a fermé le bec!

Oui, j'ai dû avoir l'air idiot... Nous ne sommes que leurs pilotes.

Mais je ne puis endurer la pensée que Motley pourrait tomber aux mains d'une bande de sauvages, Charlie!

Mais où vas-tu dompté?

Tu vas rester ici pour surveiller le transport, Charlie! Je vais partir avec les van Goblin. S'il arrive quelque chose, je pourrai peut-être —

Bien.

Charlie!... Je sais que tu n'aimes pas Mlle Motley et que tu n'as pas confiance en elle. Tu ne vas pas te mêler de cette affaire seulement pour me faire plaisir...

Du calme, mon vieux.

Tu pars pour protéger Motley contre les guérillas et le vieux Charles. Charles part, lui, pour protéger les guérillas contre Motley!

# Un homme Seul

au faite du monde

(suite de la page 4)

Au reste, l'histoire apporte, à justifier cette prééminence, une preuve incessamment renouvelée. Le mot célèbre de Joseph de Maistre est toujours valable: "Nulle institution humaine n'a duré dix-huit siècles", hormis celle-là; il suffit d'ajouter deux siècles de plus. Tout a passé des grandeurs temporelles; ni les empereurs de Rome, ni ceux de Byzance, ni leurs imitateurs de l'Empire germanique, ni les rois, ni les démocrates n'ont résisté à l'usure du temps. Mais le témoin de Dieu, le descendant de Simon le Roc, est toujours là, aussi fort, aussi inébranlable et peut-être davantage, d'avoir définitivement été reconnu, même par les plus laïques des Etats, comme le souverain des domaines de l'Esprit.

Et, si l'on se donnait la peine d'analyser de ce point de vue le cours des événements, peut-être s'apercevrait-on qu'il y a toujours eu une correspondance entre les vertus d'un pontife, son attitude générale, ses moyens d'action et les conditions qu'exigeait l'époque. Il y aurait beaucoup à méditer sur cette sorte de nécessité qui a fait surgir un Grégoire le Grand aux jours où il fallait dominer le monde barbare, un Grégoire VII au temps où l'idéal féodal devait être ordonné, un Innocent III lorsqu'on dut affirmer les droits intemporels en face des grandisants nationalismes et, pour être bref, les grands Papes "sociaux" du XIXe et du XXe siècle quand le monde moderne commença à sentir ses bases trembler.

Ainsi, de maintes façons, apparaît-il à un catholique, dans la sécurité absolue d'une certitude, qu'il est un homme au monde aux mains de qui il peut s'en remettre et qui sait parfaitement la voie et les moyens. Dans un univers déréglé qui semble tituber dans sa marche, on ne peut imaginer plus haute assurance ni plus douce consolation. Mais celui-là même qui en bénéficie, le chrétien moyen — vous, moi, chacun de nous, — sait-il assez de quel poids écrasant pèse sur deux épaules ce fardeau dont chacun se décharge, — et qu'un homme prend? A l'heure où tout craque et menace de s'effondrer, où les pires craintes sont admissibles, un homme seul n'a pas le droit de douter, de désespérer, de laisser aller, — ce vieillard, qui travaille près de la petite fenêtre vaticane, et en qui Dieu s'est reposé.

Grandiose, inimaginable solitude! On ose à peine songer à ce que doit être sa méditation quotidienne, lorsque, dans un dialogue avec l'Esprit-Saint, il a à peser, humainement, le pour et le contre, le pourquoi et le comment. On imagine à peine ce que peut être sa prière, lorsqu'il éprouve, dans l'angoisse de son âme, le fardeau de cette immense masse humaine dont il est comptable seul, et pour l'éternité. A chaque jour, à chaque moment où se célèbre une Messe, une imploration monte vers Dieu pour celui-là, pour cet homme qui est investi d'une si accablante mission, et qui porte en son âme le meilleur de nos espérances. Mais ce n'est pas assez encore que cette vénération lointaine; au Père qui prend aussi sur lui nos incertitudes et nous permet d'aller d'un cœur moins pesant, ce que chaque croyant voudrait dire, c'est aussi, c'est davantage, filial au plein sens du terme, un reconnaissant amour.

DANIEL-ROPS.

—Maman, voulez-vous me donner cinq sous pour un vieux ?

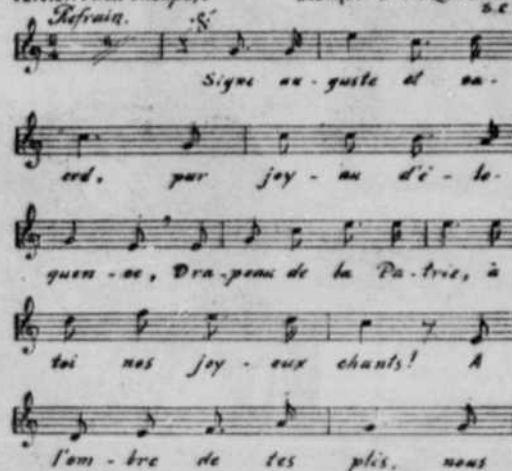
—Où est-il ce pauvre vieux ?

—Il est là-bas qui vend de la crème glacée.

# Au Drapeau Canadien



Paroles: Aimé Chapuis      Musique: Félix Courteau S.C.



Ses deux couleurs inséparables  
Ont pour puissant trait d'union  
La feuille verte des érables  
Chère aux yeux de la nation.

Unissons-nous comme des frères;  
Écoutons la voix du Drapeau  
Conviant nos races altières  
A monter sans cesse au plus haut.

Pour assurer notre victoire,  
Qu'il guide nos pas et nos coeurs!  
Nous marcherons tous à la gloire  
Sous les reflets de ses splendeurs!

O Canada, terre bénie,  
Plaise à Dieu que ton cher Drapeau  
Garde bien nôtre la Patrie  
Au chemin du bon et du beau !

# Sa Sainteté le Pape PIE XII

(suite de la page 4)

en juin 1905, de la mission envoyée à Londres pour le couronnement de Georges V. Cette mission était présidée par Mgr Granito Pignatelli di Belmonte, plus tard cardinal et doyen du Sacré Collège, qui vient de mourir dans sa 97e année.

Il franchit peu à peu toutes les étapes de la hiérarchie de la Congrégation des Affaires extraordinaires, à la tête de laquelle il fut placé, en qualité de secrétaire, le 1er février 1914.

Le 23 avril 1917, Benoît XV le consacra archevêque titulaire de Sardes; il l'avait nommé nonce apostolique à Munich trois jours plus tôt. Une nouvelle nonciature ayant été créée à Berlin en 1920, il en devint titulaire le (22 juin) et négocia un Concordat avec l'Allemagne en 1920.

En 1929, Pie XI, voulant récompenser Mgr Pacelli des grands services qu'il avait rendus à l'Eglise et au St-Siège, le rappela à Rome, lui conféra la pourpre cardinalice (16 décembre), le nomma Secrétaire d'Etat (7 février 1930) et archevêque de Saint-Pierre (25 mars 1930).

En septembre 1934, par une innovation sans précédent, le cardinal Pacelli fut chargé par Pie XI de se rendre, en qualité de légat, au XXXIIe Congrès eucharistique international de Buenos Ayres.

Le 1er avril 1935, Pie XI nomma son secrétaire d'Etat camer-

lingue de la Sainte Eglise Romaine. Le cardinal Pacelli devenait ainsi le premier personnage de l'Eglise après le Pape.

En avril 1935, le cardinal Pacelli fut également nommé légat au Triduum de messes, à Lourdes, à la clôture du Jubilé de la Rédemption.

En octobre 1936, le cardinal Pacelli se rendit aux Etats-Unis, où il eut d'importantes conversations avec les hautes personnalités américaines, tant religieuses que civiles.

En juillet 1937, le cardinal Pacelli se rendit encore une fois en France pour représenter le Pape, en qualité de légat, aux fêtes de l'inauguration de la basilique de Sainte-Thérèse, à Lisieux.

Au cours de ses missions en France, le cardinal Pacelli prononça de mémorable discours, exaltant en particulier la vocation chrétienne de la France.

Au mois de mai 1938, Pie XI fit encore appel à son secrétaire d'Etat pour le représenter, comme légat, au XXXIVe Congrès eucharistique international de Budapest.

Le 2 mars 1939, le Conclave Félicitait au Souverain Pontificat; il célébrait ce jour-là, le 63e anniversaire de sa naissance. Il prit le nom de Pie XII et fut solennellement couronné, en la basilique Saint-Pierre, le 12 mars. Le 18 mai suivant, il prit possession de sa cathédrale St-Jean de Latran.

# La santé des dents

Réponses à de fréquentes questions

Q. — Comment procéder pour la première visite de votre enfant chez le dentiste ?

R. — Le dentiste, le médecin et l'agent de police sont les meilleurs amis de l'enfant, mais, le plus souvent, il les associe avec l'idée de douleur et de peur.

Il est évident que pour chasser de l'esprit de l'enfant ces idées fausses, il faut lui faire comprendre dès le jeune âge que ces trois personnages sont les gardiens de sa santé et de sa sécurité; qu'ils sont ses amis, des hommes comme son père et son oncle.

Il est préférable de ne pas attendre que votre enfant souffre de son premier mal de dents pour le conduire chez votre dentiste: cette visite devrait se faire dès qu'il a percé ses dents de lait, c'est-à-dire vers l'âge de deux ans et demi. Il est bon de le préparer à cette visite en la rendant aussi agréable qu'une visite chez sa grand-mère.

Le dentiste avisé gagnera l'amitié de l'enfant en lui permettant de fermer et d'ouvrir le robinet, d'examiner les appareils dentaires, de poser des questions, et de "faire un tour" dans la chaise. Cependant, le dentiste peut observer la respiration de l'enfant, la forme de sa bouche, et se rendre compte si ses dents et ses mâchoires se développent normalement.

Une fois l'amitié faite, il sera facile pour le dentiste d'examiner les dents de l'enfant, de constater l'état de l'émail et la forme des dents.

Après cet heureux début, l'enfant envisagera avec plaisir les prochaines visites. Et si l'enfant est souvent conduit chez le dentiste, celui-ci pourra enrayer toute déféctuosité et prévenir les ennuis qui en résultent.

Comparez cette méthode à celle qui veut qu'on attende que l'enfant se plaigne d'un mal de dents avant de le conduire chez le dentiste. Dans de telles circonstances, l'enfant sera nerveux et rempli de crainte. Le dentiste aura beau être doux et patient, ses soins créeront une mauvaise impression chez l'enfant, et seront plus difficiles à chaque nouvelle visite.

Voici un autre avertissement aux parents: ne parlez jamais, devant l'enfant, des mauvais moments que vous avez passés sur la chaise du dentiste, car même l'enfant qui n'a pas encore été chez le dentiste, deviendra méfiant, et se représentera le dentiste comme un croquemitaine.

• La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec, Inc., 1469, rue Drummond, Montréal - 25, sera heureuse de répondre gratuitement et par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents, sur l'hygiène dentaire des petits et des grands, — et d'envoyer aussi, à titre gratuit, des brochures sur ce sujet. Bien donner son nom et son adresse.

# UN CONFRERE

Le restaurateur présente à un client une note très salée,

—C'est pour moi cette addition ?

—Oui, Monsieur.

—Vous ne me connaissez donc pas ?

—Non, Monsieur. Qui êtes-vous ?

—Mais un confrère, mon cher... Un confrère !

—Ah ! si j'avais su; je vais vous faire 75 pour 100.

Le client paye. Le restaurateur, très obséquieux, l'accompagne à la porte et lui demande :

—Pardonn, puis-je savoir quel restaurant vous tenez ?

—Mais, je ne tiens pas de restaurant !

—Ne m'avez-vous pas dit que vous êtes un confrère ?

—Oui.

Et, confidentiellement, à l'oreille :

—Je suis un voleur.

Variétés sur les

# NOMS D'HOMMES

(Suite)

**BOSQUILLON**, bûcheron.

Et boquillons de perdre leur outil,  
Et de crier pour se le faire rendre;  
Le roi des dieux ne sait auquel entendre.

La Fontaine

(Le Bûcheron et Mercure).

**BOTEREL**, crapaud.

... Ce mesel (misérable),  
Comme il ressemble au boterel.

Fabliau du Jongleur d'Ely

(quatorzième siècle).

**BOUCHET**, buisson, broussailles; —  
espèce de poire.

**BOURDON**, pèlerin qui porte le bourdon (bâton au bout duquel il y a une petite pomme de bois).

**BOURGOIN**, Bourguignon. Aubéri de Bourgoing est le héros d'un poème.

**BOURON**, cabane, maison.

**BOUTAR**, futaille, tonneau à vin.

**BOUVARD**, **BOUVELET**, **BOUYET**, jeune boeuf.

**BOYER**, bouvier; se dit encore dans le midi de la France.

**BRAI**, **BEBRAI**, **DUBRAI**, boue, terre grasse; — sorte de piège pour les oiseaux; — cris, pleurs.

**BREUIL** (**DUBREUIL**), jeune bois, bruyères; — corde pour carguer les voiles (terme de marine).

Et val de Josaphat y est un breuil  
foillu touffu).

Roman d'Alexandre.

**BRICARD**, bête.

**BRICON**, vaurien, coquin, malotru.

Beax (beau fil de ce vueil Garnir  
(préservé)

Que tu n'aprenes (n'apprennes)  
à mentir;

Quar plus plaist mençoage à brison  
Qu'à familleus char ce paon

(qu'à affamé chair de paon).

Conte d'un vilain ligness et boqu.

(à suivre)

## Miettes de L'HISTOIRE

### ENTRE EUX

A propos du peu d'estime qu'ont les Allemands du Nord pour les Allemands du Sud, et réciproquement, on rapporte cette anecdote qu'aimait à conter Alexandre Dumas:

Un officier prussien faisait visiter à quelques amis les curiosités de Francfort.

On arrive au dôme.

Là, parmi quelques EX-VOTO de toutes sortes, le sacristain montre une souris en argent.

—Oh! qu'est-ce que cela?

—Par une vengeance du ciel, répond le sacristain, tout un quartier de Francfort se trouva un jour plein de souris qui le dévoraient. On dut faire venir tous les chats des autres quartiers, tous les terriers, tous les animaux mangeurs de souris: rien n'y fit. Alors une dame dévote eut l'idée de faire fabriquer une souris en argent et de la consacrer à la Vierge en manière d'EX-VOTO. Au bout de huit jours, toutes les souris avaient disparu!

—Etes-vous naïfs, dit le Prussien, de raconter ces choses-là et d'y croire?

—Nous les racontons, dit le sacristain, mais nous n'y croyons pas. Si nous y croyions, il y a longtemps que nous aurions offert à la Vierge un Prussien d'argent.

Maurice, qui se dispute avec sa soeur, lui dit de vilains mots:

—Dis donc, fait la petite fille, vexée, tu pourrais ménager tes expressions.

—Oh! ce n'est pas la peine, répond Maurice, j'en ai beaucoup d'autres.

Dimanche, 7 mars 1948

# Les discours et radio-messages de S.S. Pie XII

La typographie polyglotte du Vatican vient de publier les discours et radio-messages de la huitième année du Pontificat de S. S. Pie XII (2 mars 1946-1er mars 1947).

Comme dans les volumes précédents édités par la Société "Vita e Pensiero" de Milan, chaque document est introduit par une notice en langue italienne et reproduit dans le texte original. En appendice figurent quelques Lettres apostoliques.

Le volume renferme 77 documents, en 7 langues différentes (latin, italien, français, espagnol, portugais, allemand et anglais); 14 sont dans la langue de Bossuet, que le Pape manie avec une maîtrise, à laquelle vient de rendre hommage l'Académie française; 7 de ces documents ont été adressés à des auditeurs et destinataires arabe, belge, hollandais, japonais, suisse et tchécoslovaque; les 7 autres, à des Français:

groupe de journaliste (17 avril 1946), professeurs et étudiants universitaires (25 avril), élèves et professeurs du "lycée Chateaubriand" de Rome (22 juin), petits chanteurs de la "Chorale paroissiale de Saint-Joseph de Roubaix" (31 juillet), pèlerins de la béatification de Marie-Thérèse de Soubiran (22 octobre) et du Grand Retour (22 novembre). Lettre à la Semaine sociale de Paris (10 juillet).

Nul mieux que Pie XI peut-être n'a défini la doctrine et l'éloquence de celui qui devait lui succéder. Dans une allocution prononcée en septembre 1936, lors du deuxième Congrès international de la presse catholique, Pie XI, vantant un discours polyglotte que venait de faire son secrétaire d'Etat, déclara que c'était vraiment un discours de Pentecôte, par l'étendue et la profondeur des vues, par la multiplicité des langues, "si bien pensées et si bien exprimées".

## Que les catholiques se tiennent prêts

### à défendre "l'Action catholique" et l'Eglise contre le communisme

demande l'"Osservatore Romano".

"Que les catholiques se tiennent prêts, qu'ils se préparent, le Congrès communiste de Milan les a déjà mis dans la nécessité d'établir leur front", écrit l'Osservatore Romano, qui préconise une vaste action de propagande "pour faire connaître la vérité sur l'action véritable de l'Eglise en faveur de la paix".

"L'appel du Pape aux catholiques pour qu'ils se préparent, ajoute le journal, avait poussé ceux qui proclament la lutte contre le Vatican et l'Eglise à se demander avec autant de candeur que d'étonnement: où est l'ennemi? A cette question, ils ont voulu répondre eux-mêmes: l'ennemi, c'est nous. Tout est clair et les clarifications sont utiles dans l'intérêt de la concorde et de la fer-

meté. L'Eglise le Saint-Siège seront attaqués comme des ennemis de la paix, et des amis du capitalisme. Aussi, la défense doit-elle être axée sur une propagande intense et efficace. La mission de l'Eglise et du Pape pour la paix, pour les revendications équitables de droits méconnus des classes prolétaires, pour cette paix sociale qui ne peut être acquise que par le triomphe de la justice et dans lequel Pie XII voit le premier antidote contre les germes de guerre, doit être rappelée et illustrée par tous les moyens dont les catholiques disposent pour leur propagande. L'Action catholique, si injustement accusée et frappée, conclut l'Osservatore Romano, est le pilier de cette action pour la défense de la vérité."

## Les 25 ans de généralat du T.R.P. Gervais Quénard

On vient de célébrer à Rome, en la résidence de Tor Di Nono, les vingt-cinq ans de généralat du T. R. P. Gervais Quénard, supérieur général des Assomptionnistes.

Le jubilaire, qui naquit le 11 janvier 1875, dans un petit village de Savoie, prit ses grades théologiques à Jérusa-

lem et à Rome et fit ses premières armes de missionnaire en Russie, non loin d'Odessa. Sa parfaite connaissance des milieux orthodoxes et de la mentalité slave le mit bientôt à la tête du grand collège bulgare de Plovdiv (Philippopol), Bulgarie; c'est là qu'en 1923, S. S. le Pape Pie XI vint le chercher pour en faire le chef des Pères de l'Assomption.

Sous son impulsion, la Société qu'il dirige a triplé le nombre de ses membres, fondé sept provinces nouvelles, lancé des missions au Congo belge, en Afrique du Nord, en Mandchourie, au Mexique, en Colombie et au Brésil; elle a maintenu, en dépit des persécutions, la présence de certains centres en Roumanie, Bulgarie et Yougoslavie. Détail à souligner: sur les quatre prêtres catholiques résidant en Russie, trois sont Assomptionnistes.

A côté de cela, le T. R. P. Quénard a mis sur le pied le plus moderne les oeuvres déjà existantes qui sont la marque de sa Société: grande presse catholique, enseignement, oeuvres sociales de toute espèce, hautes études byzantines, bibliothèque augustiniennne. Auteur lui-même d'ouvrages remarquables (exégèse, missions, spiritualité), il est l'homme voulu par la Providence pour lancer vers tous les champs de conquête ce jeune institut qui fêtera dans deux ans son premier centenaire.

Le T. R. P. Quénard qui est une très grande figure des milieux parisiens et romains a reçu pour lui-même et pour sa famille religieuse les meilleures bénédictions du Saint-Père.

— Petite galerie —

## HISTORIQUE CANADIENNE



Le vicomte d'ARGENSON

Pierre de Voyer, vicomte d'Argenson (1625-1709), cinquième gouverneur de la Nouvelle-France (1657-61), chevalier, seigneur de Chastre et vicomte de Mouré, gentilhomme ordinaire de la Chambre du roi, bailli de Touraine, enseigne des gardes royales et conseiller d'Etat, fut baptisé le 19 novembre 1625. Le 25 mars 1636, il reçut la tonsure, mais il ne tarda pas à opter pour l'épiscopat. Le 26 janvier 1657, il était promu gouverneur de la Nouvelle-France. Il devait sa nomination à Mgr de Laval avec lequel il entra bientôt en conflit d'autorité sur des questions de préséance.

C'est sous son administration que les Messieurs de la Compagnie de Saint-Sulpice devinrent les seigneurs de Montréal et s'établirent à Ville-Marie (1657). Le sanctuaire de Sainte-Anne de Beauport fut établi par M. de Queylus, sulpicien, en 1658. Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons sauvèrent la colonie du péril iroquois, par le sacrifice de leur vie, au Long-Sault, en mai 1660.

M. d'Argenson repassa en France en 1661. Il s'illustra dans les armées royales, prenant part aux sièges de Porto-Longone, de la Bassée et d'Ypres, à la bataille de Lens, à l'investissement de Bordeaux, recevant même plusieurs blessures dans ces rencontres. Il mourut vers le 9 avril 1709.

## LA PARADE DES SOULIERS ANGLAIS

Londres a été dernièrement le siège de l'Exposition de la Chaussure de qualité où l'on présentait des souliers de grand luxe. Une estrade montée dans le hall d'exposition reproduisait l'atmosphère d'une boutique élégante de chaussures; des mannequins présentaient des souliers pour toutes les circonstances. Un commentateur faisait valoir les détails de chacun des modèles, les teintes, le genre. Les acheteurs de l'étranger constatèrent que leurs besoins avaient été étudiés de près par les exposants qui étaient pour la plupart des maisons anciennes et fort connues pour leur belle fabrication qui, malgré l'introduction du travail mécanique et la demande pour un accroissement intense de la production, n'a rien perdu de sa beauté.

### Y A PAS DE CREME

Louise est à la campagne pour la première fois chez tante Marguerite. Avec ses grandes cousines elle se promène et voit un champ de choux.

—Tu vois, lui dit tante Marguerite, ce sont des choux.

Louise se penche curieusement, et, prenant un air attristé, répond:

—Y a pas de crème.

## Le savez-vous?

On trouvera les réponses en page 13

1.—Que signifient ces mots latins: FACIO UT DES ?

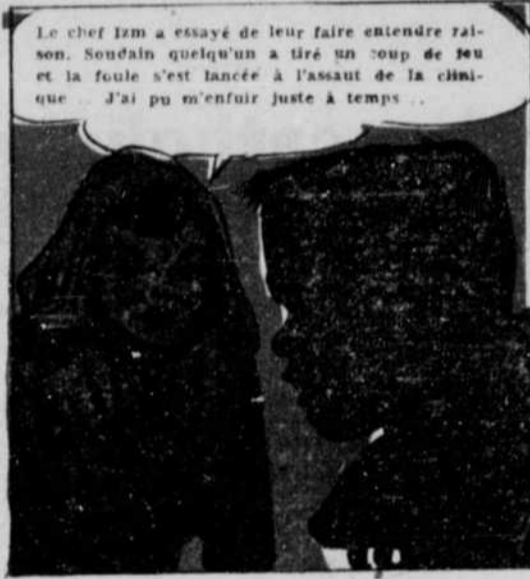
2.—Peut-on assister valablement à la sainte messe entendue par T. S. F. ?

3.—Qui fut l'homme au MAS-QUE DE FER ?

4.—Comment se marie-t-on au MEXIQUE ?

5.—Quelle est l'étymologie du mot "COCKTAIL" ?

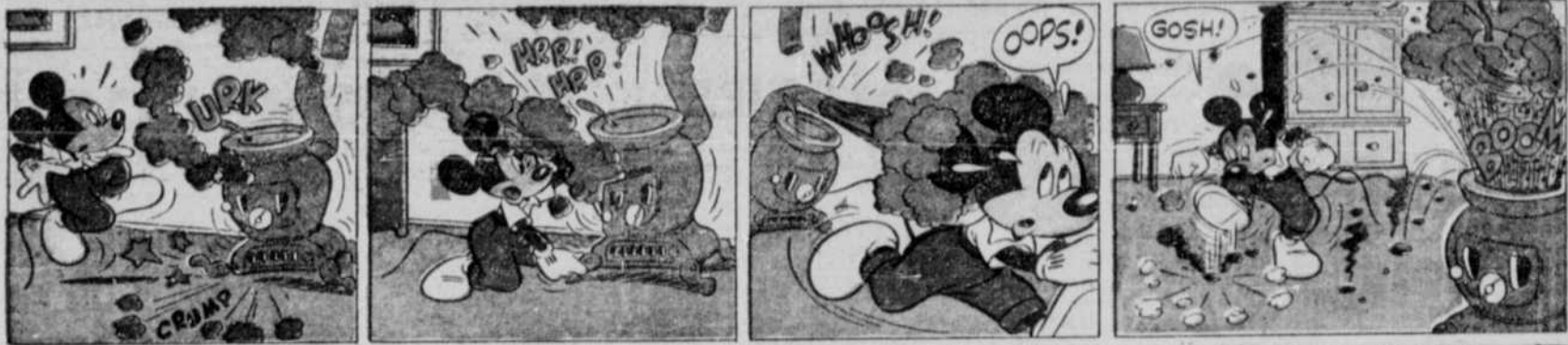
6.—Quel Etat américain occupe le 39e rang au point de vue de la population?



Copyright 1945, SUN and TUNNEY Company 2-29

# LA SOURIS MIQUETTE

par Walt Disney



# Walt Disney présente L'ONCLE REMUS

et ses contes de JEAN LAPIN





# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

Directeur : Louis-Philippe AUDET, 88, Grande Allée, Québec

No 645

7 mars 1948



## MANUEL D'ENTOMOLOGIE

## Le BAR d'Amérique

Par Claude MELANÇON

Si l'Achigan ne se trouve guère à l'Est de la Rivière Chaudière, en revanche les Québécois reçoivent la visite d'un poisson que certains sportsmen mettent au premier rang des gibiers d'eau et qui s'aventure rarement en amont du Pont de Québec (1). C'est la variété américaine du Bar, appelé **Loup** par les Romains et **enfant des dieux** par les Grecs, aussi bon à manger qu'excitant à pêcher.

Type parfait du poisson à rayons épineux, le Bar opère la liaison entre la Perche d'eau douce et l'Achigan de mer. C'est une magnifique bête verte et argent, sillonnée sur les côtés de sept ou huit stries en pointillé sombre, le dos surmonté de deux dorsales dont la première porte neuf rayons épineux et la seconde quatorze rayons flexibles. L'intervalle entre ces deux nageoires caractérise l'espèce et permet de la distinguer de la Perche blanche (*Morone americana*).

autre a vécu 19 ans en captivité et a atteint un poids de 20 livres. Ces chiffres, et le gigantisme de certains individus, ont fait croire que le Bar pouvait vivre 50 ans et plus.

Le régime du Bar, en eau salée, est très varié. Terreur des harengs, gasparots, jeunes aloses, il traque aussi les encornets et les crustacés, ravage les parcs de mollusques. En eau saumâtre, il pourchasse les petits poissons. Il les rassemble d'abord en foule serrée puis les gobe, selon l'expression de C. C. Abbott, "aussi rapidement qu'une poule picore du grain".

Si abondant autrefois que les premiers colons américains s'en émerveillaient, le Bar perd du terrain. On le prenait jadis dans la rivière St-François, avec le Doré, l'Achigan et le Maskinongé. Aujourd'hui, il est relativement rare, même devant Montmagny, où se faisaient, jusqu'à ces dernières années, des captures importantes. Toutefois, avant de conclure à sa disparition, il conviendrait d'essayer de nouveaux endroits. La pêche au lancer, dans les brisants des baies sablonneuses et le long des côtes rocheuses, donnerait peut-être des résultats intéressants. Il est certain que cette méthode marquerait un progrès sur le harponnage au nigog des Micmacs ou l'amorce de morue salée, telle

Les manuels élémentaires d'entomologie en français sont particulièrement rares et je m'empresse de vous annoncer qu'il vient d'en paraître un que je vous recommande. C'est le suivant: Introduction à l'Entomologie par le docteur R. Jeannel, professeur au Muséum national d'histoire naturelle, à Paris (France). La maison d'éditions N. Boubée & Cie, 3, Place Saint-André-des-Arts et 11, Place Saint-Michel, Paris (VI<sup>e</sup>). Il se vend à un prix modique.

Cet ouvrage comprend trois fascicules d'environ 100 pages chacun et de format 5 pouces par 8, avec de nombreux dessins en noir et des aquarelles en couleurs.

Le premier fascicule, publié en 1945 traite de l'entomologie générale: la morphologie externe, l'organisation interne, le développement et la classification générale jusqu'aux ordres. Le texte est accompagné de 56 illustrations en noir dans le texte et se termine par 6 planches en noir sur les pièces de la bouche et les représentants de chaque ordre. Quatre planches d'aquarelles nous montrent des insectes actuels (faune de l'Europe, faune de l'Asie tropicale, etc.).

Le second fascicule est consacré à des aspects tout à fait modernes de la science des insectes; la physiologie ou étude des fonctions de l'animal (nutrition, excréation, respiration, circulation, sensations, tropismes, reproduction), le comportement (comportement simple, défense, mimétisme, parasitisme, psychisme) et la vie sociale (sociétés de guêpes, bourdons, abeilles, fourmis, termites). L'illustration est ici plus abondante; elle se compose de 60 figures dans le texte, de 6 planches en noir et de 4 en couleurs (ces dernières sur le mimétisme).

Le troisième fascicule, d'intérêt beaucoup plus restreint, traite de paléontologie et de zoogéographie, c'est-à-dire des insectes fossiles et de la répartition actuelle des insectes à la surface du globe. Les figures que l'on trouve dans le texte sont des cartes géographiques. Les planches sont en noir et représentent les fossiles les plus caractéristiques. Une carte hors texte en couleurs donne les régions naturelles reconnues aujourd'hui en zoogéographie.

Les deux premiers fascicules de l'excellent ouvrage de M. le

professeur Jeannel forment un bon manuel d'entomologie générale. Cet ouvrage a le mérite, pour la plupart de nos jeunes naturalistes, d'être écrit en un français clair et précis, et de tenir compte des plus récentes acquisitions de la Science. Nous ne pouvons trop le recommander aux jeunes naturalistes et croyons sincèrement qu'il devrait faire partie de la bibliothèque de chaque cercle de langue française.

Au point de vue de l'entomologie de la province de Québec, il

faut se rappeler que l'ouvrage de M. Jeannel traite d'entomologie générale et a été écrit en France. Il ne donne aucun renseignement permettant d'identifier un insecte de notre faune, si ce n'est jusqu'à l'ordre. Il n'est donc guère utile à ce point de vue.

Ce manuel remplacera avantageusement les "vieux" manuels français, pratiquement introuvables, que quelques cercles avaient la bonne fortune de posséder, comme, par exemple :

(suite à la page 13)

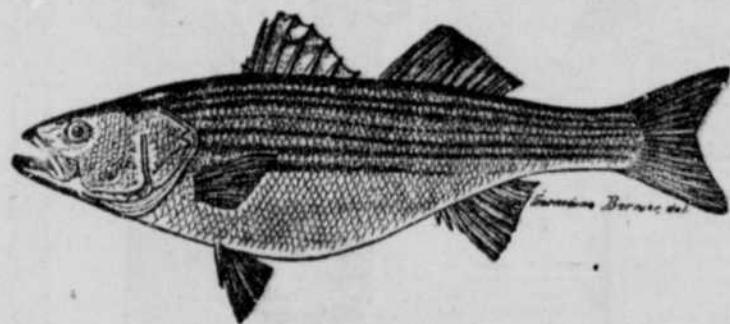
## Le CRAPET - SOLEIL

Par Claude Melançon

"Poisson d'enfant", a-t-on qualifié ce Crapet. Mais de le trouver enfilé, raide et croûté de poussière, dans toutes les branchettes qui servent de panier de pêche aux apprentis de la gaule, ne justifie pas ce dédain des grandes personnes. Il n'est pas très malin, c'est vrai; il se laisse prendre à des bouts de vers qui ne cachent même pas l'hameçon ou l'épingle recourbée, il est aussi commun dans les eaux tièdes que la misère dans le monde; qu'im-

Le Crapet-Soleil s'adapte assez bien à des milieux divers tout en préférant un habitat riche en végétation. Il aime se promener dans les allées des forêts aquatiques.

D'habitude, il se tient dans moins de dix pieds d'eau et cohabite avec les bandes de Cyprinides dans les petites fosses. Il se nourrit surtout d'insectes et de leurs larves. Il nous rend l'important service de détruire chaque année une grosse quantité de moustiques.



Le Bar d'Amérique

Le Bar semble s'accommoder de nombreux habitats. On trouve des individus dans la mer qui voisine le fond en dehors de la ligne des brisants ou les plages rocheuses à marée haute, dans les estuaires et, chez nous, en eau douce, mais la plupart adoptent un canton et y vagabondent. Il est probable que dans la mer, le Bar ne s'éloigne jamais à plus de deux milles de la côte et que dans les fleuves, il voyage encore moins. Il fuit simplement l'eau à plus de 70° F. et fréquente les profondeurs à température convenable. Il est actif toute l'année.

Les frayères sont en eau saumâtre ou à l'embouchure des cours d'eau. L'espèce est très prolifique. Une femelle de 12 livres peut déposer plus de 1,200,000 oeufs et une femelle de 75 livres près de 10 millions. Cette fécondité marque le Bar comme une espèce à ponte non gardée. En effet, les oeufs sont abandonnés sur le fond ou leur faible poids les expose à être dispersés à la moindre agitation de l'eau.

Les petits éclosent en 74 heures à une température de 58° F. et grandissent très vite. Un sujet, élevé en aquarium, s'est allongé de 14 pouces en 11 mois. Un

(1) — Il a été trouvé récemment dans le lac St-Pierre.

qu'elle se pratique à l'heure actuelle. Le Bar mord aussi à la cuiller et à la mouche, quand il se tient en surface.

Sans entourer sa capture du luxe inventé par certains clubs de millionnaires américains, le Bar est assez noble gibier pour justifier quelques recherches et des engins sportifs. Il se débat comme diable au bénitier et jusqu'à la fin cherche à casser la ligne, à luser sur une pierre ou à l'emmêler parmi les herbes du fond.

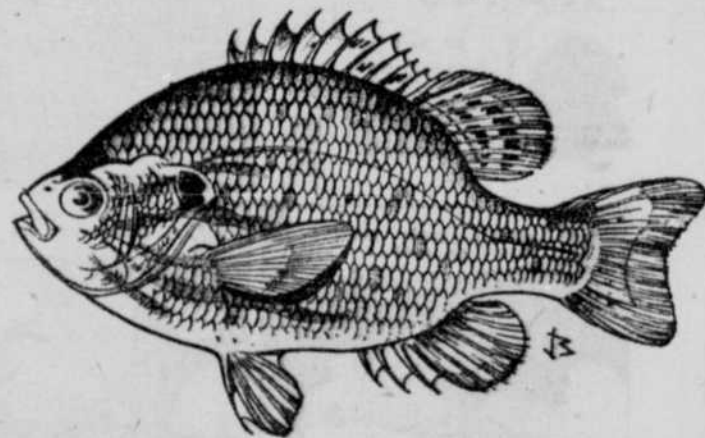
## Le CRAPET-SOLEIL et le BAR

- 1—Quel surnom a-t-on donné au Crapet-Soleil ?
- 2—Énumérez les couleurs de livrée du Crapet-Soleil ?
- 3—Quel est l'habitat ordinaire du Crapet ?
- 4—Quelle est la nourriture ordinaire du Crapet ?
- 5—Décrivez brièvement les principales étapes de la ponte chez le Crapet ?
- 6—En quelles parties de la province de Québec peut-on pêcher le Bar ?
- 7—Le Bar est-il très fécond ?
- 8—Le Bar vit-il très longtemps ?
- 9—De quoi se nourrit le Bar ?
- 10—Dessinez un Crapet ou un Bar ?

Les réponses à ces questions devront parvenir AVANT le 21 mars 1948 à :

Louis-Philippe AUDET, Concours de Zoologie, 25a, rue Lachevrotière, Québec, P.Q.

Les candidats sont priés : a) d'écrire lisiblement b) d'affranchir suffisamment leurs lettres c) de répéter la question.



Le Crapet-Soleil

porte! nombre de pêcheurs d'Achigan, menacés de la bredouille, sont heureux de lui voir prendre leur mouche artificielle et de s'amuser de ses efforts engagés pour se libérer.

Ses alliances de famille devraient aussi lui attirer quelque considération. Il ne faut pas oublier que l'Achigan n'est qu'un crapet géant. Et puis, ce petit Centrarchidé est parmi nos poissons indigènes l'un des mieux vêtus. Les couleurs de sa livrée ordinaire sont empruntées au bleu de notre ciel d'hiver et au jaune des flaques de lumière qui traînent l'été dans nos sous-bois. En toilette nuptiale, il éblouit tout simplement. Des rubis parent sa gorge, des rangs de saphirs s'enchassent dans l'or neuf qui cuirasse ses flancs. Il rutille, il arde, au point de se demander où cet habitant du Nord a bien pu dérober tant de soleil pour justifier son nom. Enfin, il vit très bien dans un bac d'appartement où il occupe avec honneur la place usurpée par la carpe chinoise — place qu'il récupère brutalement lorsqu'on l'associe par mégarde à sa rivale.

Comme l'achigan, le Crapet est un poisson à ponte gardée; comme lui il nettoie, à l'aide de ses nageoires et de sa bouche, un creux du sol d'environ 3 pouces de profondeur et 18 pouces de diamètre où deux ou trois femelles déposent, en juin-juillet, leurs centaines d'oeufs à peine gros comme des têtes d'épingles et renfermant chacun une gouttelette d'huile. La ponte adhère aux cailloux et racines du fond. Le mâle la garde seul. Comme l'Achigan toujours, il s'affaire autour de ses petits, les rattrape et les crache dans le nid lorsqu'ils s'éloignent.

Étant un poisson nain, il se développe avec lenteur. À deux ans, sa moyenne normale est à peine de 3 pouces. Comme tous les Centrarchidés qui vivent en climat froid, il passe l'hiver en une sorte d'engourdissement.

Malgré sa petite taille et ses grosses écailles, il a une grande valeur économique. Son bas prix le fait pénétrer dans nombre de familles pauvres qui, sans lui, se priveraient peut-être de poisson. Le Crapet-Soleil a dix aiguillons à la nageoire dorsale et 3 à la nageoire anale.

# Le Courrier d'ANDRÉE

## Lettre d'une Québécoise

Paris, ville d'élégance, de culture et de raffinement, est aussi la ville des musées et des expositions, la ville des arts, des lettres et du culte de l'esthétique. En ce moment se tient à Paris l'exposition des trésors de Vienne. Toute une après-midi, dimanche dernier, j'ai visité avec piété et ferveur des trésors de beauté, de grâce, de couleur, de lumière et d'ancienneté que Vienne autrefois gardait jalousement pour elle seule.

Les tapisseries du moyen âge, la toison d'or, orgueil du Saint Empire, les peintures de maîtres innombrables, les vases précieux, tout cet épanouissement prodigieux, incroyablement beau, m'a tenu des heures et des heures en admiration et en extase. Et je me rappelle, de ci de là, des détails qui m'ont particulièrement ravie. Les peintures de l'Infante Marie-Thérèse à divers âges, de Velasquez; Les disciples d'Emmanuel, de Rembrandt; des Franz Hall's éblouissants; des Titien inoubliables...

Un public respectueux, curieux, intelligent se pressait de toute part pour admirer, voir et revoir. Une toute petite fille, une enfant Française discutait avec son père: "Tu vois ça j'aime; mais ça, beaucoup moins, c'est moins clair, c'est moins ensoleillé et je ne sais pas, ça me déplaît".

De voir ce jugement précoce, et cet esprit critique en herbe, j'en étais toute étonnée et souriante.

Plus loin, deux jeunes étudiants ceci nous avait apparu un peu terne, la lumière n'étant pas favorable; mais aujourd'hui je ne sais, je le comprends mieux, je le vois davantage, vraiment ce Vermeer est une merveille". De chaque côté surgissaient des éclaircissements, de fine critique et d'intelligence aigüe. La France ce sont les Français et comme lui fait dire Péguy: "Je les aime comme ils sont, dit Dieu, sans contorsionnement".

En sortant du Musée, une marchande criait, les oranges, les belles oranges d'Algérie. Nous nous sommes précipités, parce que maintenant depuis quinze jours les oranges sont en vente libre à Paris.

Et avec la même ardeur qui nous a fait crier au miracle devant les tableaux de Rubens, nous avons mordu dans les oranges.

Ainsi sommes-nous en France. Appréciant, jugeant et... croquant.

Quant ce ne sont que les oranges qui subissent les crocs ça va toujours... Mais il y a les autres fois et ni exposition, ni volume, ni pièce de théâtre n'échappe à l'œil vif du théâtre et son esprit caustique et mordant.

ANDRÉE

pendante: Faire tremper une écorce de citron dans une tasse de vinaigre, durant une nuit. Frottez ensuite les verrues avec cette écorce, 3 fois par jour, jusqu'à ce qu'elles disparaissent blanches, sèches et disparaissent.

Cette recette fait paraître merveille, je vous la transmets donc de la part d'une amie du Courrier.

**Cher ami qui signe O.A.,**

Vous m'avez fait parvenir, il y a un certain temps un découpage d'un journal américain en me demandant s'il y avait des conditions relatives à la reproduction de cet article.

Très sincèrement, je pense qu'il est préférable de s'en inspirer en le traduisant mais jamais de le reproduire textuellement. Nos illustres voisins de territoire qui désirent toute suprématie sur le royaume des "magazines" y verraient un désir d'usurper leurs droits éphémères etc... et pourraient vous faire la guerre.

Mieux vaut contourner nettement. Puiser ce que vous pensez utile dans cet article, traduire, réarranger et soyez tranquille. Bonne chance.

**Jeune homme peu fortuné,**

désirerait entrer en relations avec Américain ou Canadien bienveillant qui lui accorderait appui moral et si possible quelques secours matériels.

Pour toute réponse s'adresser au Courrier d'Andrée en mentionnant le pseudonyme de l'auteur de cette requête:

"La voix des érables"

**Monsieur J-Noël Gendron, de St-Thuribe, cité de Portneuf,**

serait très heureux d'échanger des cartes postales de tous les coins de notre province contre des revues françaises.

M. Gendron est collectionneur de cartes postales.

Prière de communiquer directement et merci à l'avance en son nom et au mien.

**Chère "Anxieuse de Savoir",**

1) Il est préférable de porter des accessoires noirs avec une robe garnie de noir.

2) Oui un sac à courroie se porte autant avec une robe unie qu'avec un tailleur.

3) Oui des accessoires noirs sont toujours de mise même avec une robe de teinte pâle, ornée d'un col de dentelle blanche.

Bonne chance et revenez-moi.

**Cher Jeannot,**

Voici au vol, à peu près, la signification des noms énumérés dans votre lettre:

Julienne peut vouloir dire bonne ménagère; Jeannette, curieuse; Jeanne, curieuse; Madeleine, tendre; Monique, compatissante; Germain, autoritaire; Cécile, musicienne; Adrienne, dévouée; Lucienne, douce; Louise, jébroutillarde; Gérard, serviable; Laurent, pur; Carmen, coquette; Anne-Marie, pure, bonne; Lucile, légère; Angélique, aigre; Gisèle, volage.

Le courrier n'est pas un échange de devinettes, je ne puis donc vous dire votre âge, vous pourriez répondre vous-même à cette dernière question.

Bonne chance et au revoir.

Si une des amies du courrier a en sa possession quelques cahiers de "Taling-frivolité", avec instructions et directives pour faire cette dentelle, serait-elle assez charitable et gentille d'en faire parvenir à Mme qu'aime le Taling, 21, rue Notre-Dame, Thetford-Mines, Canton de l'Est.

Cette personne remercie à l'avance l'obligeante correspondante

## En humant chez Lancôme

L'autre jour, Faubourg St-Honoré, je me suis arrêtée, nez au vent, humant avec délice; je lève la tête et me trouve face à face avec la vitrine de "Chez Lancôme". Séduite, ensorcelée, je rentre dans l'exquis salon si discrètement élégant et accueillant.

Le directeur de la grande maison était ce jour là de passage à Paris. "Voilà, je me suis souvenue de votre invitation et me voici tout à fait par hasard, bien curieuse de connaître enfin le sanctuaire d'effluves parfumés et grisants que toutes les femmes recherchent depuis que Lancôme est Lancôme". Le directeur a souri et me donnant le bras m'invita à m'approcher des vitrines où, splendides et somptueusement habillées de VERRE, trônaient les élégants flacons. Voici "KYPRE", c'est un parfum exotique, l'essence idéale pour être portée avec les fourrures, les vêtements lourds et somptueux. Tenez, "BOCAGES" comprendrait très bien à votre amie Yolande, elle est blonde et éthérée, "BOCAGES" renferme les secrets de la violette, du lilas et du lis de la vallée. Beaucoup de parisiennes accordent leur préférence à "CONQUETE".

La subtile odeur porte toute la force et la persuasion de son nom, deviendrez-vous un jour une de ses adeptes?

Par contre "CUIR" vous accompagnera partout, étrange, subtil; l'odeur des cuirs fauves mêlée à la rose, à la violette et

à l'oeillet constitue un parfum pour tout le jour, pour tout le soir, pour tout moment.

"FLECHES" vous a déjà visée et vous vous approchez, je vous présente donc l'avant dernière création; c'est une senteur vibrante, fraîche qui évoque toutes les effluves d'une serre de fleurs, un soir de printemps.

Tenez, appliquez un peu de ce parfum à votre poignet, bien, fumons une cigarette...

Et maintenant, qu'en dites-vous?

—Mais c'est exquis, exotique, poivré, chaud, quelle merveille!

—Il vous plaît?

—Mais comment donc, c'est tout un paysage d'orangers en fleurs de ciel bleu, de terre brûlée qu'il évoque à mes yeux.

—Permettez donc à Lancôme de vous offrir en souvenir de votre visite un flacon de son dernier parfum: "MARRAKECH". Toute fière, je suis partie emportant, sous mon bras, le précieux cadeau.

Merci, Lancôme, de m'avoir autorisée à révéler quelques uns de vos secrets jalousement gardés à des oreilles amies, si attentives et enthousiastes.

Si une femme vous passe dans la rue en vous effleurant d'un parfum évocateur d'espace africain, de ciel bleu nuit et de palmiers frissonnants, dites en un demi-sourire, je te salue "MARRAKECH".

ANDRÉE

Chère jeune "Laurentienne",

Malheureusement je ne suis pas du tout au courant des exercices à faire pour obtenir le résultat demandé dans votre lettre. Par ailleurs, toute consommation de choses grasses: lait, beurre, fromage, crème, oeufs... aide à obtenir l'embonpoint.

Pourquoi ne pas porter également un sous-vêtement légèrement doublé, ceci avantagerait à condition, de ne pas en exagérer l'ampleur. Bon succès avec ces tentatives d'esthétique et tenez-moi au courant.

Chère "Pierre Grise",

Vous n'êtes pas très précise quant à la disposition des pièces de votre maison.

Je vous suggérerai à tout hasard des tentures beige pâle pour le salon et un tapis rouge-vin ou rouille. Pour votre chambre des murs vert très pâle, des tentures d'un vert un peu plus soutenu, des coussins péches et bruns.

Pour la chambre de vos filles du bleu pâle.

Bonne chance et revenez me donner des nouvelles plus précises de votre installation.

Chère Hirondelle des Cantons de l'Est,

J'ai été ravie d'avoir de vos nouvelles. Comme je suis contente d'apprendre que j'ai pu vous redonner un peu de confiance dans la vie. Ecrivez-moi quand vous le voulez, que ce soit pour obtenir un service ou pas je serai toujours heureuse de revoir au bas d'une lettre la signature de la gentille hirondelle. Au revoir.

Chère Gil Blonde,

Je suis désolée de vous répondre si tard. J'aimerais toutefois vous donner quelques renseignements sur la mode parisienne afin de compenser par ce long retard.

En ce moment, à Paris, les robes sont très longues, beaucoup de gants longs pour le soir, des

chapeaux ornés de toutes les plumes imaginables, des souliers de daim, surtout et des bijoux en céramique, en paillettes et en brillants.

Les robes du soir sont larges... larges... Pour allonger la robe de l'année dernière, la française lui pose une bande de velours soit à la taille, aux hanches ou dans le bas de l'ourlet.

Assez d'indiscrétions, je vous les confie à vous toute seule et en vous priant d'excuser mon retard, souhaitez vous lire à nouveau, bientôt.

Très chère "Orpheline solitaire",

Je lis et relis votre lettre mais hélas aucune réponse ne m'est parvenue à ce sujet. Votre tranquillité est sauve mais le but de votre demande raté. Si vous désirez que je publie à nouveau une autre demande, faites-la moi parvenir signée d'un pseudonyme et d'une adresse.

Depuis que je suis en France il m'est difficile de recevoir le courrier particulier des lecteurs.

J'espère vous lire de nouveau bientôt.

Chère petite amie Catherine,

Au contraire avec votre enthousiasme en la vie et la beauté, vous saurez dominer vos premières impressions de recul et de dégoût, parfois, pour voir plus haut et plus loin. Faites les Sciences sociales, si vous vous en sentez la capacité. Bien sûr.

Où vous pouvez lire tous les Pasquier de Duhamel et ses autres volumes aussi. Je vous suggère également Saint-Exupéry, quelques-uns d'André Maurois. A ce moment, écrivez-moi à nouveau et donnez-moi vos impressions de ces volumes, il me sera alors plus facile d'essayer de vous aider.

Bonne chance, amie Catherine et à bientôt.

Voici pour ceux ou celles que cela intéresse une recette pour faire disparaître les verrues, je la tiens d'une charmante corres-

# JEANNOT L'INVINCIBLE par LYMAN YOUNG



Si le comte, votre père apprend jamais que vous avez rencontré secrètement les deux étrangers et que vous avez comploté avec ses ennemis, vous aussi, mademoiselle Clarisse, serez la victime de son impitoyable rage...



... et il sera sûrement mis au courant de tout cela A MOINS QUE vous m'aidiez à obtenir une partie de la précieuse collection de bijoux de votre père...



Ah, tu es là, Clarisse! Viens ici j'ai du travail urgent pour toi...



Prépare tout de suite des vivres pour le capitaine Ghost, Beetles et Baldy... Ils doivent partir dans une heure pour rechercher et tuer les deux étrangers qui sont sur l'île!



Nous avons raison de croire qu'ils se cachent dans le cratère du volcan...



Nous ferions bien de prendre cet avertisseur lumineux avec nous, Jeannot...

Bien, Jules! Nous serons peut-être forcés de demander de l'aide à l'avion de la police de Mozambique, quelqu'un de ces soirs... car l'avion doit bientôt revenir par ici.



Allons donc faire une visite aux quartiers généraux du comte... HE! Qu'est-ce ce qui ne va pas?

C'est la seconde fois que j'entends comme un bourdonnement sous la terre, dans le cratère...



Crois-tu que ce volcan éteint va de nouveau entrer en éruption, Jules?

Je ne sais, mais si cela arrive Je voudrais être loin d'ici.



Qu'est-ce que tu as, Beetles, suis-nous plus vite que cela...

Je me suis forcé la cheville, capitaine... Je crois que je vais retourner...

# Le savez-vous?

Réponses aux questions posées en page 7

1.—Les mots latins "facto ut des" signifient: "Je fais pour que tu donnes". Dans le droit romain, on désignait par ces mots l'hypothèse dans laquelle une personne avait accompli un certain fait en vue d'obtenir d'une autre personne une certaine dation.

2.—Diverses réponses ont été données à ce sujet. En voici deux qui se complètent.

Mgr Carinci, secrétaire de la Sacré Congrégation des Rites, a fait la réponse suivante:

"La messe écoutée par radio n'est pas valide, parce que manque la présence physique qui est requise pour l'accomplissement du précepte. Elle n'a donc aucune valeur. Et elle n'a pas de valeur, même dans des circonstances spéciales, comme, par exemple la maladie, parce que l'Eglise a déjà envisagé ce cas en dispensant le malade d'assister au divin Sacrifice. On a de même demandé si la confession par téléphone est valable, et la réponse a été négative parce qu'il y manque des conditions indispensables, savoir: la présence physique et le secret".

Le R. P. Rosa, S.J., ancien directeur de la Civiltà Cattolica, a fait une réponse analogue en faisant remarquer, en outre, que la partie essentielle du Saint Sacrifice de la messe est prononcée à voix basse, et que, par conséquent, il serait impossible d'écouter par T. S. F. la messe tout entière. D'ailleurs, il n'arrive jamais qu'on transmette par T. S. F. les cérémonies d'une messe, en dehors de la musique et des discours. Par conséquent, la question ne se pose guère.

3.—Le masque de fer a été démasqué. Ce personnage portait non un masque de fer, mais un masque de velours; il a gardé son mystère pour une foule de gens. De nombreuses hypothèses ont été émises sur son compte. Voltaire, suivi par Alexandre Dumas, père, a vu en lui un frère de Louis XIV dont le Roi Soleil a voulu se débarrasser.

On a dit aussi qu'il s'agissait de Fouquet et de divers autres personnages.

On a établi que ce fameux mas-

que de fer serait Mattioli, ministre du duc de Mantoue, Charles IV, qui trahit son maître et Louis XIV en révélant le secret de l'achat de Basal par la France.

Incarcéré à Pignerol, il fut transféré à la Bastille en 1698 et mourut en 1703.

4.—Les fiancés, au Mexique, se connaissent longtemps avant leur mariage. Ils se voient en cachette, jusqu'au jour où le fiancé demande au père la main de la jeune fille. La coutume veut que celui-ci refuse en disant qu'il est trop heureux d'avoir une jolie fille, et qu'il aurait trop de chagrin s'il devait s'en séparer. L'dessus, le jeune homme se procure un cheval et enlève sa fiancée. Le père, armé d'un grand sabre de bois, les poursuit, mais, hélas! ne peut les rattraper.

Quelques jours après, le fiancé apporte la robe de la jeune fille, et le mariage est célébré.

5.—Tout le monde parle aujourd'hui de "Cocktail", mais rares sont ceux qui connaissent l'origine de cette expression. Récemment, au cours d'un procès monétaire à Londres, le tribunal convoqua un expert linguiste pour se prononcer sur cette question. Celui-ci assura la cour que l'usage de ce mot qui veut dire littéralement "queue de coq", remonte à l'époque où les combats de coqs formaient les divertissements les plus populaires en Angleterre. A l'issue de chaque combat, les parieurs, à qui la chance avait souri, buvaient à la santé de leur coq, et l'habitude s'établit de verser dans ce verre autant de sortes de boissons que le coq conservait encore de plumes à sa queue.

6.—Le 29e Etat américain, au point de vue de la population, est le KANSAS, avec ses 1,801,028 habitants. C'est le "Sunflower State"; la fleur nationale de cet Etat est le tournesol. La devise du Kansas est: "Ad astra per aspera" (Vers les étoiles à travers les difficultés); sa capitale est Topeka. Le Kansas est au 13e rang, quant à la superficie, avec 82,276 milles carrés.

## LES TIMBRES

FRANCE

Parmi les nouveaux timbres français, signalons les suivants: 6 francs (plus 4 f.), violet, avec le portrait de Louis Braille (1809-1852), inventeur de système Braille pour les aveugles; 50 francs (plus 30 f.), pour la poste aérienne, violet-brun, avec le portrait d'Antoine de Saint-Exupéry (1900-1945), aviateur et écrivain; 100 francs (plus 70 f.), pour la poste aérienne, gris bleu, avec le portrait de Jean Dagnaux, pilote aviateur.

Un nouveau venu dans la galerie philatélique, Dagnaux fut colonel d'aviation au cours de la seconde grande guerre; il fut blessé au cours d'un vol de reconnaissance, son avion ayant été atteint par la D.C.A.; ses compagnons descendirent en parachute, mais Dagnaux fut tué, peu après, par l'explosion d'une bombe.

GRECE

Un nouveau timbre grec de 50 drachmes, brun, porte l'effigie de saint Demetrius, patron de Salonique.

URUGUAY

Les autorités postales de l'Uruguay viennent d'émettre une série de timbres pour honorer la mémoire de José Enrique Rodo (1872-1917), philosophe, auteur, historien, homme d'Etat. Le timbre fait voir le monument érigé à Rodo, à Montevideo. On voit aussi, sur le timbre de 1 centesimo (vert) et 20 c. (rose), la figure ailée d'Ariel, personnage de Shakespeare représentant l'esprit de l'air déliant de captivité; le buste de Rodo se trouve sur les timbres de 20 centimos (bleu) et 50 c. (rouge). Les timbres de 3 centimos (vert) et de 10 c. (orange) nous montre cinq personnes portant la toge, avec l'inscription suivante: "Por quien te venza con Honor en Nosotros". Les timbres de 5 centimes (rouge-violet) et de 12 c. (bleu), nous font voir six personnes portant la toge, avec cette inscription: "Un gran amor es el alma misma de quien ama".

## Les JEUNES NATURALISTES

(suite de la page 18)

Montillot 1890. L'amateur d'insectes.

Houlbert 1920. Les Insectes.

Caustier 1921. Les Insectes.

Ces manuels ne sont pas dénués de valeur, mais ont fait leur temps; il vaut mieux leur substituer maintenant le manuel Jean-

nel. Pour l'identification des insectes du Québec, il vaut mieux se servir de la brochure "Les ordres d'insectes" de MM. Chagnon et Fournier, publiée à Québec en 1942 et distribuée gratuitement, alors, par une gracieuseté de l'A. C.F.A.S.

Quand les insectes du Québec ont été classés par ordre, on peut en pousser l'identification en se servant des traités spéciaux consacrés chacun à un ordre en particulier. La liste vous en a été publiée déjà. Il est peut-être utile de vous la donner de nouveau: Orthoptères et dermaptères du Québec, par Gustave Chagnon, Montréal 1944.

Ephémères The Biology of Mayflies, 1935 Needham et Al.

Odonates, Hand books of Dragonflies of N.A., Needham.

Hémiptères, Hémiptères aquatiques du Québec par Chagnon et Fournier 1948.

Homoptères, The Hemiptera of Connecticut, Britton.

Coleoptères, Coleoptères du Québec, par Gustave Chagnon, Montréal 1932-1940.

Trichoptères, Caddies-flies of N. York, 1934. Betten.

## La Guide PHOTOGRAPHIQUE



La pellicule ordinaire et un appareil rudimentaire corré peuvent produire une photo attrayante comme celle-ci, prise en plein soleil avec un temps de pose de 1/50 à f/11.

### PARLONS DU FILM

L'UN de nos lecteurs, novice en photographie, écrit pour demander ce qu'il devrait savoir au sujet du film. "Je me rends compte qu'une bonne pellicule est à la source d'une bonne photo, mais le problème, c'est de savoir quel genre employer."

La réponse varie naturellement suivant le sujet qu'on photographie, l'appareil qu'on emploie, l'éclairage qu'on utilise. Même avec toutes ces considérations, le choix n'a rien de tellement compliqué.

Commençons par dire que le photographe moyen emploie un film du type "chrome", une bobine qui donne d'excellents résultats, avec un appareil rudimentaire, par les jours ensoleillés. La vitesse d'un tel film le rend généralement utilisable avec un appareil pliant ou carré. Il donne de bons négatifs de sujets ordinaires, à la lumière du soleil, avec un temps de pose d'environ 1/50 de seconde et une ouverture de f/11.

Cependant, il se vend des pellicules plus rapides, qui donnent de bons négatifs avec un temps de pose de la moitié plus court. Ces films rapides sont spécialement utiles pour les photos d'action où on doit recourir à de hautes vitesses d'ob-

ration, pour les photos prises la nuit avec un temps de pose minimum pour les photos où l'éclairage est faible et où l'on ne peut pas prendre un long temps de pose. On ne doit pas, cependant, employer ces films avec les appareils les plus simples, dans un soleil brillant, car ils sont trop rapides pour la vitesse d'obturation de l'appareil carré, à moins qu'on ne se serve d'un filtre ou que l'appareil soit muni d'un dispositif ajustable pour l'ouverture.

Il existe aussi des pellicules à grain fin, c'est-à-dire où les grains de sels d'argent qui forment l'image sont microscopiques. D'ordinaire on ne relève pas le grain dans les impressions de petites dimensions. Mais lorsqu'on doit agrandir un petit négatif, 35 mm., par exemple, le grain a son importance. Pour les photos de ce genre, un film à grain fin est recommandable, bien que la rapidité n'y soit pas équivalente à celle des autres pellicules.

Il y a aussi les films de couleurs, un sujet en soi. La meilleure formule, c'est de consulter le manuel que vous avez reçu en achetant votre appareil et de voir quels films on y recommande suivant les sujets. Il y a aussi des guides peu coûteux sur le temps de pose.

226F Jacques Lumière

### Service de correspondance

(suite de la page 11)

des correspondants ou des correspondantes:

— JACQUES LANCIEU, ROBERT DUERT, LUCIEN RIOUALL et JEAN-PIERRE GRUDET, tous même adresse: S.P. 53381, B.P.M. TOE.

— Soldat JEAN AMBLARD, S.P. 70766, par B.P.M. 406 EO.

— Soldat YVON BRIN, S.P. 73002, B.P.M. 405, Indochine.

— Caporal-chef PIERRE FONTAINE Ecole de l'Air, Rochefort s/mer, Charente-Maritime, France.

— Caporal JACQUES GAIGNIER, 2ème C.M.T. Chiffre, S.P. 57593, B.P.M. 414, Indochine.

— Caporal-chef JEAN JACOBS, 1/36 3ème R.I., 3ème Cie, S.P. 74050, TOE.

— Sergent-chef ANDRE JAILLET, 25e R.I.C., C.C.R., S.P. 70766, B.P.M. 405, TOE.

— Deux jeunes étudiants français, HENRI LEFEVRE (16 ans et demi) et CLAUDE DREVALLE (15 ans) dépendent correspondants canadiens. Tous deux, même adresse: Lycée de garçons, Amiens (Somme), France.

— JEAN LE QUIERE, S.P. 52972, B.P.M. 406, Air-Tonkin.

— Soldat CHARLES SAULNIER, S.P. 50930, B.P.M. 406 TOE.

— Sergent MICHEL GRISELIN, S.P. 51115, 1ère Cie, Indochine, TOE.

— Sergent JEAN-PIERRE CHESNAIS et sergent FRANÇOIS VOJTUSZECK, 114, boul. Charner, Saigon, Cochinchine.

— Conducteur JEAN HAULIKOFF, S.P. 50982, B.P.M. 403, TFIN.

— Caporal-chef RAYMOND OULIJE, S.P. 55061, B.P.M. 402, TOE, Indochine.

— Caporal PAUL TUYAROT, S.P. 57672, 5ème B.M.E.O., 4ème CIT, TOE, Indochine.

— Caporal ROGER MARTINY, soldat HENRI WISNIEWSKI et soldat DIDIER IQUTVEE, tous, même adresse:

Groupé de chasse "Dauphiné", S.P. 96030, B.P.M. 406B, T.F.E.O. (Indochine).

— Sergent ROBERT EXCOFFIER, Forces françaises aériennes, B. 405, S.P. 52277, Indochine française, E.O.

— Sergent ANDRE OLLEON, S.P. 96037, B.P.M. 405, Indochine française.

— Sergent MICHEL GRIGNON, S.P. 96037, B.P.M. 405, Indochine française.

— Sergent ALBERT SUNATO, 2ème g marocain, El Khab, par Khenifra, Maroc.

— Caporal GUY SERVENTIC, Etat-major, S.P. 51107, B.P.M. 403, TOE.

— Soldat MAURICE GUYOT, et chasseurs parachutistes ANDRE DROUHIN et MAURICE DAVID; tous, même adresse: S.P.I.N., S.P. 54640, B.P.M. 403, TOE.

### MOT D'ENFANT

Elisabeth, qui a sept ans, regarde d'un air profondément dégoûté son petit verre d'huile de foie de morue.

Sa maman lui dit:

— Vite, ma chérie, fais un bon sacrifice, c'est Carême.

D'un air radieux, Elisabeth réplique:

— Bien oui, c'est Carême, alors c'est sûrement défendu d'en boire, car c'est bien gras!

### LA VERITE

Le père — Maintenant, mes enfants, dites-moi qui a été le plus obéissant ce mois-ci et a fait tout ce que maman lui a dit de faire?

Les enfants en choeur — Toi, papa!



# ASTRONOMIE

Adressez toute correspondance au Secrétaire  
PAUL-H. MADEAU, 275, rue St-Cyrille Québec

## PREVISIONS ATMOSPHERIQUES à longue échéance

Depuis plusieurs années déjà, à l'observatoire de la Tour Martello, nous portons une attention particulière aux phénomènes météorologiques en rapport avec l'activité solaire. L'étude des cycles de température est celle qui s'avère la plus fructueuse: on en jugera par le rapport que M. Geo.-E. Gagné a préparé à la fin de sa deuxième année d'observation.

### PRELIMINAIRE

Ce système, comme on le sait, découle du principe qu'un même méridien solaire doit théoriquement ramener à chaque rotation apparente du soleil (27 jours et une fraction) les mêmes conditions atmosphériques (coïncidences) que celles ayant prévalu à une certaine époque se situant entre 27 et 28 jours auparavant.

Pour l'intelligence de ce qui précède, je me permets une parenthèse visant à expliquer pourquoi, dans ce système, il est toujours question de rotation apparente et non de la rotation vraie du soleil. En voici brièvement la raison:

La rotation axiale du soleil s'effectue à l'équateur en 24,7 jours de l'ouest à l'est (sens direct) tout comme la terre. Pendant que celui-ci a fait un tour sur lui-même, la terre, elle aussi, parcourt une certaine distance sur son orbite. Ceci veut dire qu'un point déterminé de la surface solaire ne peut revenir face à nous qu'après un certain supplément de rotation. C'est de ce fait que la rotation vraie du soleil se trouve apparemment portée à 27 jours et une fraction. Cette période, ainsi que stipulé plus haut, constitue le cycle sur lequel nous basons pour l'établissement des prévisions atmosphériques. Lorsque l'état du ciel pour un jour donné confirme les prévisions, on dit qu'il y a coïncidence. (1)

J'ai dit précédemment que théoriquement, chaque cycle devrait nous ramener les mêmes conditions atmosphériques. En est-il toujours ainsi, et sinon, dans quelle proportion la théorie est-elle infirmée? Les chiffres et graphiques que je soumetts plus loin serviront à consolider les positions à ce sujet.

Pour le moment, je veux m'arrêter à considérer ce qui, à mon avis, pourrait être une, sinon la cause des perturbations affectant notre système de prévision. J'ai nommé "les taches solaires".

Ce sont apparemment des phénomènes tourbillonnaires comparables, à plusieurs points de vue, aux tornades de l'atmosphère terrestre. Pour ceux qui ont un certain nombre d'observations solaires à leur crédit, le groupe de taches solaires typique représente généralement une formation de taches doubles reliées par une quantité de très petites taches. L'ensemble du groupe s'étend plus ou moins parallèlement à l'équateur solaire. La tache principale présente ordinairement un contour assez régulier et semble diriger le groupe.

Il est curieux de constater que ce n'est pas au hasard que les taches se forment à la surface du soleil; mais au contraire, dans des zones bien déterminées: soit entre les 5ème et 40ème degrés de latitude nord et sud. (Astronomie de RUDAUX, page 133). Ces régions, (zones royales) lors des périodes de grandes activités solaires, sont le siège de perturbations magnétiques formidables dont les effets sont enregistrés dans nos laboratoires et observatoires. Ces phénomènes ne peuvent être sans accuser un effet marqué sur notre atmosphère terrestre. A ce sujet, il sera intéressant de procéder à des comparaisons de moyennes entre les années de minimum et de maximum d'activité solaire.

Sans transition, je termine cet exposé beaucoup trop long; mais qui était peut-être nécessaire à la bonne compréhension de notre système de prévision, et je passe à la seconde partie de ce rapport qui pourrait peut-être s'intituler STATISTIQUES.

Cette seconde partie comprendra trois tableaux analytiques.

- 1er tableau — Relatif à la période de 27 jours.
- 2ème tableau — Relatif à la période de 28 jours.
- 3ème tableau — Relatif à la période mensuelle.

### PERIODE DE 27 JOURS

351 observations quotidiennes ont été faites; soit du premier janvier au 17 décembre 1947, soit treize périodes de 27 jours. Sur ces 351 observations, 163 coïncidences ont confirmé les prévisions faites 27 jours auparavant. Ces chiffres donnent en pourcentage de coïncidence pour les treize périodes une moyenne générale de 46,43%.

Périodes	Jours	Jours de coïncidence	% de coïncidence
1ère 1 Janvier 27 janvier	27	13	48,14%
2ème 23 janvier 23 février	"	10	37,07
3ème 24 février 22 mars	"	15	55,55
4ème 23 mars 18 avril	"	11	40,74
5ème 19 avril 15 mai	"	11	40,74
6ème 16 mai 11 juin	"	11	40,74
7ème 12 juin 8 juillet	"	11	40,74
8ème 9 juillet 4 août	"	18	66,66
9ème 5 août 31 août	"	16	59,25
10ème 10 sept. 27 septembre	"	15	55,55
11ème 23 sept. 24 octobre	"	15	55,55
12ème 25 octobre 20 nov.	"	10	37,07
13ème 21 novembre 17 décembre	"	7	25,88
TOTAL	351	163	603,68

Moyenne générale des 13 périodes: 46,43%

### PERIODE DE 28 JOURS

364 observations quotidiennes ont été faites; soit du premier janvier au 30 décembre 1947. (13 périodes de 28 jours). Sur ces 364 observations, 201 coïncidences

(1) Il est important de remarquer que dans l'idée de M. Gagné, l'acceptation du mot "confirme" est assez rigoureuse. Un état du ciel doit être à peu près identique à celui qui lui est comparé, pour qu'une coïncidence soit enregistrée. En bas de 90 pour 100 de ressemblance, pour fixer les idées, ce serait donc une non-coïncidence.

ont confirmé les prévisions faites 28 jours auparavant. Ces chiffres donnent en pourcentage de coïncidence pour les treize périodes une moyenne générale de 55,21%.

Période	Jours	Jours de coïncidence	% de coïncidence
1 janvier 28 janvier	28	17	60,71%
29 janvier 26 février	"	14	50,00
26 février 25 mars	"	16	57,13
26 mars 22 avril	"	15	53,57
23 avril 20 mai	"	13	46,42
21 mai 17 juin	"	18	64,28
18 juin 15 juillet	"	17	60,71
16 juillet 12 août	"	19	67,85
13 août 9 septembre	"	15	53,57
10 septembre 7 octobre	"	19	67,85
8 octobre 4 novembre	"	18	64,28
5 novembre 2 décembre	"	9	32,14
3 décembre 30 décembre	"	11	39,28

TOTAL 364 201 717,79  
Moyenne générale des 13 périodes 55,21%

### PERIODE MENSUELLE

365 observations quotidiennes, soit du premier janvier au 31 décembre 1947, ont montré 201 coïncidences. Ces chiffres donnent en pourcentage de coïncidence pour les douze mois une moyenne générale de 55,01%.

MOIS	Jours de coïncidence	% de coïncidence	
Janvier	31	19	61,29%
Février	28	13	46,42%
Mars	31	19	61,29%
Avril	30	17	56,66%
Mai	31	14	45,16%
Juin	30	19	63,33%
Juillet	31	18	58,06%
Août	31	19	61,29%
Septembre	30	19	63,33%
Octobre	31	20	64,50%
Novembre	30	13	43,33%
Décembre	31	11	35,48%
Total	365	201	660,14

Moyenne générale des 12 mois 55,01%

A titre de documentation additionnelle, je joins à ce rapport un tableau supplémentaire indiquant la répartition des jours de beau temps, de pluie et de neige pour chaque mois.

	Beau	Pluie	Neige	Couvert
Janvier	11½	½	10½	8¾
Février	11	½	9	7½
Mars	11½	1	7	11½
Avril	12¼	3½	5¼	9
Mai	10	10¾	¾	9½
Juin	16	6¾		7¼
Juillet	17¼	6		7¼
Août	25¾	1½		3¾
Septembre	18¾	3¾		7¼
Octobre	21½	2		7½
Novembre	12	1½	3¾	12¾
Décembre	15¼	½	6¾	9
Total	183¾	38¾	42½	101

Geo.-Etienne GAGNE,  
Société Royale d'Astronomie du Canada, (Centre de Québec).

N. B. — Une compilation faite avec les documents de M. Lionel-Pierre Péloquin, qui observe à Matane, a donné les résultats suivants: Cycle de 27 jours: 53,2% de coïncidences; Cycle de 28 jours: 54,3% de coïncidences.

N.

## CINEMACOPHONIE

Un Chinois, un Grec, un Allemand, un Mexicain!... Le visiteur n'en revient pas! "Décidément, je dois m'être trompé..." Pour en avoir le coeur net, il s'approche d'un grand jeune homme qui passe justement une boîte de métal sous le bras. N'étant pas bilingue parfait, il demande dans un Anglais brisé: "Tell me... this is... the National Film Board?" Et l'autre de lui répondre, avec un brin de malice, et avec

De qui sont ces vers?

### LE JARDIN CLOS

Mon âme est un jardin clos  
De murailles et de haies,  
D'où montent des chansons gaies,  
Des rires et des sanglots.

Et pendant la saison brève  
Où l'espoir luit dans l'azur,  
Toutes les voix de mon rêve,  
Chantent derrière le mur.

Le passant surpris s'arrête:  
"O femme, quel étranger  
Ravira la clef secrète,  
La clef d'or de ton verger?"

Mais les portes restent closes  
Et, dans l'Eden parfumé,  
Pour toi seul, ô bien-aimé,  
Mon amour éclôt en roses.

• Les vers que nous avons publiés, la semaine dernière, sous le titre: "Ce qu'il a dit...", sont de Marguerite de Valois.

le plus pur accent parisien: "Mais parfaitement monsieur! Vous cherchez quelqu'un?" — "Euh... non... merci!" Et en longeant les murs du grand corridor, notre homme songe que tout cela est pour le moins bizarre. Vraiment on se croirait à une assemblée des Nations-Unies! Cependant le visiteur n'était pas dans les bureaux d'un organisme international, mais bel et bien dans ceux d'un organisme canadien à rayonnement international. Et c'est précisément parce que les films de l'ONF sont distribués de par le monde, qu'on y trouve des représentants de diverses nationalités. Plusieurs des réalisations de l'Office du Film sont doublées en langues étrangères: espagnols, portugais, italien, allemand, chinois, russe, etc. On a donc retenu les services de quelques linguistes parfaits, qui connaissent à fond les règles, et parfois même les caprices de ces différentes langues. D'autres par contre, sont à l'ONF en voyage d'études. Ils y sont venus au compte de leur gouvernement, pour apprendre la réalisation et l'adaptation du film documentaire pour utilisation publique. Le cinéma est un art, un art qui, comme tous les autres, ne connaît pas de frontières!

Désolé de ne pouvoir avoir une bonne réponse, un examinateur pose la question suivante à un candidat:

— Par quoi se distinguent les îles Canaries?

— Par un climat toujours serein!

# FAMILLE SANS-NOM

-Roman-

• par Jules VERNE

## DEUXIEME PARTIE

(Suite)

L'indignation que Jean éprouva de cet acte abominable fut telle que, pâle de colère, et non plus rouge de honte, il s'écria d'une voix qui domina tout le tumulte: "Oui! je suis Jean Morgaz, et voici Bridget Morgaz!... Frappez-nous donc! Nous ne voulons pas plus de votre pitié que de votre mépris!... Mais, toi, ma mère, relève la tête, et pardonne à ceux qui t'outragent, toi, la plus respectable des femmes!"

Devant cette attitude, les bras s'étaient abaissés. Et, pourtant, les bouches vociféraient encore:

"Hors d'ici, la famille du traître!... Hors d'ici, les Morgaz!"

Et la foule serra de plus près les victimes de son odieux emportement pour les expulser de l'île. Clary se jeta au-devant.

"Malheureux, vous l'écoutez, avant de chasser sa mère et lui!" s'écria-t-elle.

Et, surpris par l'énergique protestation de la jeune fille, tous s'arrêtèrent.

Alors, Jean, d'une voix où le dédain se mêlait à l'indignation:

"Tout ce que l'infamie de son nom a fait souffrir à ma mère, dit-il, il est inutile que j'y insiste. Mais ce qu'elle a fait pour racheter cette infamie, il faut que vous le sachiez. Ses deux fils, elle les a élevés dans l'idée du sacrifice et du renoncement à tout bonheur sur terre. Leur père avait livré la patrie canadienne: ils ne vécurent plus que pour lui rendre son indépendance. Après avoir renié un nom qui leur faisait horreur, l'un alla à travers les comtés, de paroisses en paroisses susciter des partisans à la cause nationale, tandis que l'autre se jetait au premier rang des patriotes dans toutes les insurrections. Celui-ci est devant vous. Celui-là, l'aîné, c'était l'abbé Joann, qui a pris ma place dans la prison de Frontenac, qui est tombé sous les balles des exécuteurs..."

—Joann!... Joann!... mort! s'écria Bridget.

Oui, ma mère, mort comme tu nous as fait jurer de mourir—mort pour son pays!"

Bridget s'était agenouillée près de Clary de Vaudreuil, qui l'entourant de ses bras, mêlait ses larmes aux siennes.

De la foule, impressionnée par cette émouvante scène, il ne se dégageait plus qu'un sourd murmure, où l'on sentait frémir cependant son insurmontable horreur pour le nom de Morgaz.

Jean reprit d'une voix plus animée:

"Voici ce que nous avons fait, non dans le but de réhabiliter un nom qui est à jamais flétri, un nom que le hasard vous a fait connaître, que nous espérons ensevelir dans l'oubli avec notre famille maudite! Dieu ne l'a pas voulu! Et, après que je vous ai tout dit, répondez-vous encore par des paroles de mépris ou des cris de haine?"

Oui! Telle était l'horreur provoquée par le souvenir du traître que l'un des plus forcenés osa répondre:

"Jamais nous ne souffrirons que la femme et le fils de Simon Morgaz souillent de leur présence le camp des patriotes!"

—Non!... Non!... répondirent les autres, dont la colère reprit le dessus.

—Misérables!" s'écria Clary. Bridget s'était relevée.

"Mon fils, dit-elle, pardonne!... Nous n'avons pas le droit de ne pas pardonner!"

—Pardonne! s'écria Jean, dans l'exaltation qui suscitait tout son être contre cette injustice. Pardonne à ceux qui nous rendent responsables d'un crime qui n'est pas le nôtre, et malgré ce que nous avons pu faire pour le racheter! Pardonne à ceux qui poursuivent la trahison jusque dans la femme, jusque dans les enfants, dont l'un leur a déjà donné son sang, dont l'autre ne demande qu'à le verser pour eux! Non!... Jamais! C'est nous qui ne resterons pas avec ces patriotes, qui se disent souillés par notre contact? Viens, ma mère, viens!"

—Mon fils, dit Bridget, il faut souffrir!... C'est notre part ici-bas!... C'est l'expiation!"

—Jean!" murmura Clary.

Quelques cris retentissaient encore. Puis, ils se turent. Les rangs s'étaient ouverts devant Bridget et son fils. Tous deux se dirigeaient vers la berge.

Bridget n'avait même plus la force de faire un pas. Cette horrible scène l'avait anéantie. Clary aidée de Lionel, la soutenait, mais ne pouvait la consoler.

Tandis que Vincent Hodge, Clerc et Farran étaient restés au milieu de la foule pour la calmer, M. de Vaudreuil avait suivi sa fille. Comme elle, il sentait son cœur se révolter contre ce flot d'injustice, contre l'abomination des préjugés qui poussent au delà de toutes limites les responsabilités humaines. Pour lui comme pour elle, le passé du père se reflétait devant le passé de ses fils. Et lorsque Bridget et Jean furent arrivés près de l'une des embarcations qui faisaient le service de Schlosser, il dit:

"Votre main, madame Bridget!... Votre main, Jean!... Ne vous souvenez plus de ce que ces malheureux vous ont jeté d'outrages!... Ils reconnaîtront que vous êtes au-dessus de ces opprobres!... Ils vous demanderont un jour de leur pardonner..."

—Jamais! s'écria Jean en se dirigeant vers l'embarcation, prête à quitter la rive.

—Où allez-vous? lui demanda Clary.

—Là où nous ne risquerons plus d'être en butte aux insultes des hommes!"

—Madame Bridget, dit alors la jeune fille, d'une voix qui fut entendue de tous, je vous respecte comme une mère! Il y a quelques instants, croyant que votre fils n'était plus, je jurais de rester fidèle à la mémoire de celui auquel j'aurais voulu vouer ma vie!... Jean, je vous aime!... Voulez-vous de moi?..."

Jean, pâle d'émotion, faillit tomber aux pieds de cette noble fille.

"Clary, dit-il, vous venez de me donner la seule joie que j'aie ressentie depuis que je traîne cette existence maudite! Mais, vous l'avez vu, rien n'a pu diminuer l'horreur que notre nom inspire et cette horreur, je ne vous la ferai jamais partager!"

—Non! ajouta Bridget, Clary de Vaudreuil ne peut devenir la femme d'un Morgaz!"

—Viens, ma mère, dit Jean, viens!"

Et, entraînant Bridget, il le déposa dans l'embarcation qui s'éloigna, tandis que le nom du traître retentissait au milieu de clameurs.

Le lendemain, au fond d'une hutte isolée, en dehors du village de Schlosser, où il avait transporté

sa mère, Jean, agenouillé près d'elle, recevait ses dernières paroles.

Personne ne savait que cette hutte renfermait la femme et le fils de Simon Morgaz. D'ailleurs, ce ne serait pas pour longtemps. Bridget se mourait. Dans quelques heures, allait finir cette existence où s'étaient accumulées toutes les souffrances, toutes les misères, qui peuvent accabler une créature humaine.

Lorsque sa mère ne serait plus, quand il lui aurait fermé les yeux, lorsqu'il aurait vu la terre recouvrir son misérable corps, Jean était résolu à fuir ce pays qui le repoussait. Il disparaîtrait, on n'entendrait plus parler de lui—pas même après que la mort serait venue le délivrer à son tour.

Mais les dernières recommandations de sa mère allaient le faire revenir sur ce projet d'abandonner cette tâche qu'il s'était donnée de réparer le crime de son père.

Et ne pouvait se prolonger. Ce ne devait plus être qu'une question de jours—d'heures peut-être.

En effet, si le colonel MacNab hésitait à tenter le passage du Niagara, il allait rendre intenable le camp des assiégés. Une batterie, installée sur la berge de Chippewa, venait d'être achevée, et les bonnets bleus seraient dans l'impossibilité de lui répondre, puisqu'ils ne possédaient pas une seule bouche à feu. Quelques centaines de fusils—les seules armes dont ils pussent faire usage à distance, pour empêcher un débarquement—seraient impuissantes contre l'artillerie des royalistes.

Si les Américains s'intéressaient au succès de l'insurrection franco-canadienne, il était fort regrettable que, dans un intérêt politique, le gouvernement des Etats-Unis, eût voulu garder la plus stricte neutralité depuis les débuts de la lutte. Lui seul aurait pu fournir les canons qui manquaient aux réformistes; mais c'eût été de provoquer les récriminations de l'Angleterre, à une époque où le moindre incident risquait d'amener une rupture, ainsi que cela se produisit quelques mois plus tard. Les moyens défensifs de l'île Navy étaient par suite extrêmement limités. Même les munitions et les vivres pouvaient lui faire défaut, bien qu'elle fût ravitaillée—autant que les ressources du pays le permettaient—par Schlosser, Buffalo et Niagara-Falls. De là, un incessant va-et-vient d'embarcations, petites ou grandes, à travers le bras droit de la rivière. Aussi le colonel MacNab avait alors dis-

Depuis la scène lamentable, terminée par le départ de Jean et à laquelle il avait assisté, M. de Vaudreuil n'était plus sorti de sa maison.

Il pouvait se soutenir... le quittait pas d'un instant. Il leur semblait, à tous deux qu'ils avaient été, pour ainsi dire souillés par cette boue d'outrages jetés à la face de Bridget et de son fils. Personne plus qu'eux n'avaient souffert des insultes dont leurs compagnons accablaient cette misérable famille, courbée sous l'opprobre d'un nom qu'elle avait renié! Et pourtant, lorsqu'ils songeaient au crime de Simon Morgaz, à ces héroïques victimes que les agissements du traître avaient envoyées à l'échafaud, tous deux courbaient la tête sous le poids d'une fatalité contre laquelle la justice ne pouvait prévaloir.

Dans ces moments d'ailleurs, où amis de M. de Vaudreuil, aucun se réunissait chaque jour les amis de M. de Vaudreuil, aucun d'eux ne faisait jamais allusion à ce qui s'était passé. Vincent Hodge par une discrétion digne de son caractère, se tenait sur une extrême réserve, ne voulant rien laisser paraître de ce qui aurait pu ressembler à un blâme pour les sentiments manifestés par Clary. Est-ce qu'elle n'avait pas eu raison, cette vigilante jeune fille, de protester contre ces préjugés odieux, qui étendent jusqu'aux innocents la responsabilité des coupables qui veulent qu'un héritage de honte se transmette des pères aux enfants, comme la ressemblance physique ou morale!

Si c'est en songeant à cette épouvantable situation que Jean, désormais seul au monde, sentait tout son être se révolter, Joann, mort pour le pays, Bridget, morte sous l'outrage, tout cela ne suffisait-il pas à établir une balance avec le passé?... Eh bien, non! Et, lorsqu'il s'écriait: "C'est injuste!" il semblait que la voix de sa conscience répondait: "Ce n'est peut-être que justice!" Alors, Jean revoyait Clary, bravant les insultes de cette foule qui le poursuivait! Oui! elle avait eu ce courage de défendre un Morgaz! Elle avait été jusqu'à lui offrir de lier son existence à la sienne! Mais lui s'y était refusé, il s'y refuserait toujours! Pourtant, quel amour il lui portait! Et, alors il errait sur les rives du Niagara, comme le Nathaniel Bumpo des Mohicans, qui eût préféré s'engloutir dans ses cataractes plutôt que de se séparer de Mabel Denham!

Pendant toute la journée du 18, Jean resta près du cadavre de sa mère, enviant ce repos dont elle jouissait enfin. Son vœu suprême aurait été de la rejoindre. Mais il se rappelait ses dernières paroles, il n'avait le droit de succomber qu'à la tête des patriotes. C'était son devoir... il le remplirait.

Lorsque la nuit fut venue, une nuit sombre, à peine éclairée par le "blink" des neiges—sorte de réverbération blanchâtre dont s'emplit le ciel des régions polaires—Jean quitta la cabane où gisait le corps de Bridget. Puis à quelques centaines de pas, sous le couvert des arbres chargés de givre, il alla creuser une tombe avec son large couteau canadien. Sur la lisière de ce bois, perdu dans l'obscurité, personne ne pouvait le voir, et il ne voulait pas être vu. Personne ne saurait où Bridget Morgaz serait enterrée. Aucune croix n'indiquerait sa tombe. Si Joann reposait en quelque coin inconnu au pied du fort Frontenac, sa mère, du moins, serait ensevelie dans ce sol américain, qui était le sol de sa terre natale. Jean, lui, se ferait tuer à la prochaine attaque, et sa dépouille disparaîtrait, entraînée avec tant d'autres, par les rapides du Niagara. Alors il ne resterait plus rien—pas même le souvenir—de ce qui avait été la famille Morgaz!

(A suivre)

—Lucette, vous savez ce que c'est qu'une lacune? —Oh! oui, Mademoiselle. Je suis allée à Venise, où il y en a des quantités.



— Oui, je suis Jean Morgaz. Frappez-nous donc!...

Et voici ce que lui dit Bridget, d'une voix dans laquelle passa son dernier souffle:

"Mon fils, ton frère est mort, et moi, je vais mourir, après avoir bien souffert! Je ne me plains pas! Dieu est juste! C'était l'expiation! Jean, pour qu'elle soit complète, il faut que tu oublies l'outrage! Il faut que tu reprennes ton oeu- vre! Tu n'as pas le droit de dés- serter!... Le devoir, mon Jean, c'est de te sacrifier pour ton pays jusqu'à ce que tu tombes..."

L'âme de Bridget s'était exhalée avec ces mots.

Jean embrassa la morte et ferma ses pauvres yeux qui avaient tant pleuré.

## XII. — Derniers jours.

La situation des patriotes à l'île Navy était alors extrêmement cri-

posé quelques pièces au-dessus et au-dessous de Chippewa, afin de les prendre d'écharpe en amont comme en aval de l'île.

On le sait, l'une de ces embarcations, le petit bateau à vapeur "Caroline", établissait une communication rapide entre le camp et la rive de Schlosser. Il était surtout affecté au transport des curieux, qui se hâtaient de rendre visite aux défenseurs de l'île Navy.

En de telles conditions, il fallait aux chefs de cette poignée d'hommes une énergie vraiment extraordinaire pour ne point abandonner la lutte. Malheureusement, le nombre des combattants diminuait de jour en jour, et des groupes découragés se faisaient conduire à Schlosser pour ne plus revenir.

# JOHNNY HAZARD

PAR

FRANK ROBINSON



Pourquoi nous demander cela à nous, Johnny? Ils n'ont pas assez de leurs propres avions?

Nous saurons à quoi nous en tenir à ce sujet dans quelques minutes, Cut Out. En attendant, dis-leur que nous transporterons leur colis pour eux..

Au moment où Johnny est à se préparer pour atterrir à l'aéroport de Jilla, "Cut Out" Kelley capte un appel au secours, du "SS Gillespe", qui se trouve au large du port. Au même instant la Tour de Jilla demande à Johnny de transporter du sérum au navire.



Je dois rêver!... Êtes-vous certain, M. Hazard, que ce soit là l'aéroport de Jilla? On dirait qu'il vient de subir un bombardement en règle!



Je croisais plutôt qu'ils ont eu affaire à un cyclone. Voilà qui explique sans doute pourquoi on a besoin de nous pour transporter ce sérum!



Il est évident qu'il a venté fort par ici au cours des dernières heures... J'espère qu'il n'en a pas été de même partout où nous devons arrêter...



Tu es bien désireux de voir notre passager "secret", Keeley. Il porte sans doute un masque!

Oh, je ne suis pas curieux, M. Johnny... Je veux seulement jeter un coup d'oeil à ses papiers.



Voilà qui est talf. Je suis maintenant prête à tout!

AIE! C'EST UNE MATA HARI!



J'ai parlé trop vite... J'attendais tout autre chose que ce paquet!

Vous êtes la plus belle surprise que j'ai jamais transportée!



Alors déposez-moi vite, mon garçon. J'entends venir quelqu'un!

Oh, lui! Il gardera votre secret, mademoiselle... Ce n'est que le pilote. Je vais vous le présenter...



JOHNNY HAZARD!?

LISBETH MANNING!?

Vous vous connaissez? Alors pourquoi toutes ces précautions?

A suivre